Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

Licence Professionnelle

Métiers du livre : documentation et bibliothèques

2022/2023

Réflexion sur la classification documentaire et la valorisation du fonds dyslexique de La Bulle : vers une autonomie des usages et une meilleure accessibilité en bibliothèque municipale

Léa Moulinou

Stage effectué du 3 janvier au 1er avril 2023

Médiathèque La Bulle, Mazé-Milon

Rapport de stage dirigé par

Mathilde Beurel

Bibliothécaire responsable du secteur documentaire

À Marie-Pierre Labrousse, ma grand-mère.

« La fonction essentielle d'une bibliothèque est de favoriser la découverte de livres dont le lecteur ne soupçonnait pas l'existence et qui s'avèrent d'une importance capitale pour lui. »

Umberto Eco

Remerciements

Je tiens à remercier toute l'équipe professionnelle de La Bulle pour leur accueil, leur bienveillance, leurs précieux conseils et leur accompagnement. Merci de m'avoir fait confiance et de m'avoir permis d'effectuer mon stage dans votre établissement. Je remercie particulièrement Mme Mathilde Beurel qui a suivi de près l'évolution de ce rapport et qui a toujours été présente pour répondre à mes questionnements et veiller au bon déroulement de mon stage.

Je remercie également toute l'équipe bénévole de La Bulle pour leur bonne humeur et leur accueil chaleureux. Merci à Mme Claudine Quere de m'avoir appris à équiper et merci à Mme Eve Fleury de m'avoir donné l'opportunité de co-animer une « heure du conte » avec elle.

Je remercie Mme Irén Gunyecz, mon enseignante référente, pour ses conseils et ses retours sur la rédaction de ce rapport.

Je tiens à remercier Mme Dorothee Bout et Mme Hélène Fouere, bibliothécaires à Valenciennes et à Landerneau, qui ont accepté de m'accorder un entretien téléphonique et qui m'ont été d'une grande aide.

Merci également à Mme Mathilde Chapron, secrétaire de l'association dys fois 10 à Angers, pour son invitation aux ateliers de mise en situation de son association.

Merci à Mme Florence Brillet, directrice de la maison d'édition Adabam, pour ses conseils et ses informations.

Merci à ma toute famille pour son infaillible soutien.

Merci à mes camarades de promotion pour l'aide mutuelle que nous nous sommes apportés tout au long de ces trois mois de stage.

Droits d'auteurs

Cette création est mise à disposition selon le Contrat :

« **Attribution-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de modification 3.0 France** »

disponible en ligne : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/fr/>

Table des matières

Remerciements	4
Droits d'auteurs	5
Table des matières	6
Table des illustrations	8
Table des tableaux	9
Introduction	10
1. La Bulle : une médiathèque troisième lieu	11
1.1. Territoire et financement	11
1.2. Les différents espaces	13
1.3. L'équipe de la médiathèque	14
1.4. La politique documentaire	16
1.5. Les actions culturelles	18
2. Vers une nouvelle classification documentaire	20
2.1. État des lieux	20
2.2. Quelles alternatives ?	22
2.2.1. Le classement des libraires ou le « bookstore model »	22
2.2.2. Le classement par centre d'intérêt	25
2.2.3. Le classement par pôles thématiques : l'exemple de la médiathèque de Valenciennes	27
2.3. L'élaboration d'un plan de classement adapté	29
2.3.1. Ressources	29
2.3.2. Mobilier et espace	30
2.3.3. Définition des nouvelles cotes	31
2.3.4. Signalétique	33
2.4. Conclusion	35
3. La valorisation du fonds dyslexique de La Bulle	36
3.1. État des lieux	36
3.2. Veille et questionnements	36
3.3. Constitution d'un livret informatif	38
3.4. Conclusion	39
Conclusion	41
Références bibliographiques	42
Bibliographie	42
Sitographie	42
Médiathèques et bibliothèques ressources	43
Annexes	44
Annexe 1. Chroniques Hors Cases	45
Annexe 2. Exemple de CDD simplifiée de La Bulle	46
Annexe 3. Compte-rendu de l'entretien téléphonique avec Dorothée Bout	47
Annexe 4. Questionnaire sur le secteur documentaire de La Bulle	48
Annexe 5. Nouveau plan de classement par pôles thématiques adapté au secteur documentaire de La Bulle	50
Annexe 6. Maquette d'une proposition de signalétique	57

Annexe 7. Compte-rendu de l'entretien téléphonique avec Hélène Fouere	59
Annexe 8. Livret informatif sur la dyslexie	61

Table des illustrations

Figure 1 : Photographie de La Bulle.....	1
Figure 2 : Répartition budgétaire des acquisitions 2023 de La Bulle.....	12
Figure 3 : Plan de La Bulle dessiné par Tehem à l'occasion de la parution du livret de programmation culturelle 2012.....	13
Figure 4 : Taux d'emprunt des documents de La Bulle par secteur pour l'année 2022.....	17
Figure 5 : Exemples de catégories "fiction" du système de classement BISAC.....	23
Figure 6 : Le classement par centre d'intérêt utilisé à Détroit dans les années 1940.....	25
Figure 7 : Photographie de l'étagère "environnement" de la médiathèque de Valenciennes...	28
Figure 8 : Photographies de rayonnages du secteur documentaire de La Bulle.....	34
Figure 9 : Logo "dys" libre de droits.....	38
Figure 10 : Logo "dys" de la BDP de Maine-et-Loire.....	38

Table des tableaux

Tableau 1 : Plan de classement de la bibliothèque Louise Michel.....	26
Tableau 2 : Exemple de première simulation du plan de classement des Sorinières adapté au fonds de La Bulle.....	31
Tableau 3 : Cotes « santé » du plan de classement des Sorinières.....	32
Tableau 4 : Pôle « santé » du plan de classement adapté à La Bulle.....	33

Introduction

La licence professionnelle métiers du livre : documentation et bibliothèques de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Limoges donne lieu à un stage de treize semaines dans une structure documentaire choisie par l'étudiant. Très intéressée par le métier de bibliothécaire territoriale, il était important pour moi d'effectuer mon stage dans un établissement de lecture publique idéalement localisé en milieu rural. Le maintien du lien social à travers les bibliothèques troisième lieu et l'accès à la culture pour tous, particulièrement aux publics éloignés du dynamisme des villes et aux publics pour qui la lecture est difficile (les personnes dyslexiques, malvoyantes, en situation de handicap...) étant des enjeux qui me tiennent à cœur, je souhaitais profiter de cette période de stage pour approfondir mes connaissances sur ces sujets. J'ai ainsi privilégié mes recherches vers des médiathèques de taille moyenne en milieux ruraux, sans autre critère de localisation.

Suite à de nombreux appels téléphoniques menant à des réponses négatives, j'ai décidé de rédiger un post Facebook sur un groupe de professionnels des bibliothèques en présentant ma situation et les modalités de mon stage. Marie Lenoir, directrice de la médiathèque La Bulle située à Mazé-Milon à une vingtaine de kilomètres d'Angers, a répondu à mon post en convenant d'un entretien vidéo. En effet, la médiathèque accueille régulièrement des stagiaires et leur propose différentes missions liées aux besoins de la structure. J'ai donc eu la chance de pouvoir sélectionner la mission principale de mon stage parmi les suivantes : proposer une remise en perspective des moyens de communication de l'action culturelle et prendre de la hauteur sur la réception de l'information chez le public et les habitants de la commune, soumettre un travail de réflexion sur la réorganisation des rayonnages du rez-de-chaussée de la médiathèque et leur signalétique, ou bien mener une recherche sur une classification alternative à la Dewey et sur le rangement de l'espace documentaire.

Mon choix s'est alors porté sur la dernière mission présentée par l'équipe. En accord avec mon désir d'étudier la question d'accessibilité en médiathèque, j'ai trouvé intéressant et formateur de pouvoir travailler sur une mission assez technique mais dont l'objectif concerne l'autonomie des usages, menant les usagers (que ce soient les lecteurs, les bénévoles ou bien les professionnels) à plus facilement s'approprier les espaces et par conséquent renforcer l'aspect troisième lieu de la médiathèque.

Ne travaillant pas sur les publics éloignés de la lecture au sein de ma mission principale, j'ai communiqué mon souhait d'effectuer une mission secondaire autour de la dyslexie à l'équipe. Le fonds dys étant très réduit mais les lecteurs étant demandeurs d'un espace adapté, elle a tout de suite accepté.

Ainsi, je rédigerai dans une première partie une présentation de la médiathèque dans son ensemble, puis je me concentrerai dans une deuxième partie sur les problématiques liées à la classification décimale de Dewey dans l'espace documentaire et les alternatives possibles adaptées à La Bulle. Pour conclure mon rapport de stage, je mènerai une réflexion sur la valorisation du fonds dyslexique de la structure.

1. La Bulle : une médiathèque troisième lieu

La notion de troisième lieu a été théorisée par Ray Oldenburg, professeur de sociologie urbaine à l'Université de Pensacola en Floride, dans son ouvrage publié en 1989 intitulé « *The Great Good Place* ». Elle désigne des espaces neutres dans lesquels on y vient pour se détendre et/ou se réunir de manière informelle avec les autres citoyens, ouverts à tous les publics, venant s'ajouter au foyer (le premier lieu) et au lieu de travail (le deuxième lieu). Les cafés représentent par exemple l'espace idéal du troisième lieu selon Oldenburg : véritable lieu d'échange établi depuis le XVI^e siècle au Moyen-Orient puis en Europe, c'est un espace de socialisation dynamique où le statut est mis de côté, propice aux rencontres et à la vie collective.

En ce sens, ces lieux sont pour Oldenburg des espaces fondamentaux au maintien de la démocratie. Ils réunissent des citoyens aux mœurs opposés, de tous âges et de toutes cultures, et viennent casser le rythme boulot-dodo, s'érigent comme un dernier rempart contre l'individualisation de la société.

Ainsi, les bibliothèques troisième lieu sont caractérisées par leur approche culturelle participative, leurs espaces favorables aux rencontres et aux discussions, mais également par une meilleure proximité entre les professionnels et les usagers.

La médiathèque La Bulle a été conçue dans cet esprit, faisant d'elle une structure dynamique et attractive sur le territoire.

1.1. Territoire et financement

La médiathèque est localisée au centre du village de Mazé-Milon, une commune d'environ 6000 habitants située entre Angers et Saumur, née en 2016 de la fusion des collectivités de Mazé et de Fontaine-Milon. Regroupant presque 90 associations de toutes sortes et plus de 200 acteurs économiques issus de domaines divers (commerce, artisanat, agriculture, industrie...), Mazé-Milon est une commune active qui ne cesse de s'accroître. Son attractivité est entre autres liée à sa spécialisation dans le domaine de la bande-dessinée, invitant amateurs et professionnels à venir profiter de ses ressources.

En effet, la médiathèque de Mazé-Milon bénéficie depuis son ouverture en septembre 2012 du statut de « Pôle ressource régional 9^e Art », permettant le développement d'un fonds BD conséquent (environ 9600 bande-dessinées au prêt sur l'année 2022) et la mise en place d'actions spécialisées grâce au financement de la région Pays de la Loire, de la DRAC et de mécénats privés (Super U, Crédit Mutuel...). La commune dispose également sur son territoire d'un atelier de bande-dessinée depuis 2007 installé tout près de la médiathèque. Créé par Thierry Maunier alias Tehem, l'auteur des séries jeunesse à succès *Zap Collège* et *Malika Secouss*, l'Atelier Kawa regroupe de nombreux auteurs professionnels et accueille régulièrement des amateurs, des stagiaires pour des temps d'échanges et des rencontres.

La médiathèque étant un service municipal, le budget est voté annuellement par le conseil municipal composé du maire de la collectivité, de ses adjoints et des élus. Pour donner une idée du montant des dépenses, La Bulle a dépensé 94 598€ (hors frais de personnels, maintenance et entretien du bâtiment) en fonctionnement et 20 267€ en investissement sur l'année 2022. Le budget de fonctionnement comprend les dépenses liées aux acquisitions, à la communication, à l'action culturelle et à l'équipement. Quant au budget d'investissement, il

comprend les achats de mobilier, de numérique, de planches originales et les dépenses liées au logiciel informatique de la médiathèque.

En ce qui concerne les acquisitions de documents, l'équipe a décidé de répartir le budget total de 49 300€ de cette façon pour l'année 2023 :

Figure 2 : Répartition budgétaire des acquisitions 2023 de La Bulle

Nous observons une répartition inégale, qui se justifie par les attentes du public et la spécialisation de la médiathèque. En tant que pôle ressource régional 9^e Art, c'est la bande-dessinée qui dispose du plus grand budget ; elle doit en effet garantir un taux de rotation suffisant pour les lecteurs afin d'acquérir régulièrement des nouveautés et justifier sa spécialisation auprès des soutiens financiers tels que la région et la DRAC par exemple.

Le premier soutien de la médiathèque provient de la région des Pays de la Loire à hauteur d'une subvention de 20 000€ par an. Ce financement est justifié par la localisation de l'établissement en milieu rural et par ses nombreuses actions culturelles autour de sa spécialisation en bande-dessinée. Les journées professionnelles organisées par La Bulle sont aussi un élément déterminant pour l'obtention de ce financement.

La direction des affaires culturelles (DRAC) soutient également la médiathèque. Service décentralisé du Ministère de la culture, elle finance à hauteur de 5 000€ par an l'action culturelle de La Bulle autour de la bande-dessinée dans le but de promouvoir une éducation artistique et culturelle accessible à tous. Elle est un service à la fois territorial et étatique qui subventionne de nombreuses bibliothèques municipales en France.

En plus de la DRAC et de la région, la médiathèque bénéficie du soutien de la part du fonds régional d'acquisition pour les bibliothèques (FRAB) pour l'achat de planches originales de BD. Le montant varie en fonction du coût des œuvres acquises. Pour l'année 2022, le montant de la subvention reçue s'élevait à 1 860€, ce qui a permis l'acquisition de deux nouvelles planches originales. Le FRAB est un dispositif qui fait partie de la DRAC et qui a pour objectif d'aider les bibliothèques municipales à développer leurs fonds spécifiques. En effet, La Bulle a ouvert en septembre 2022 une artothèque proposant au prêt des reproductions de planches de bande-dessinée pour deux mois.

Enfin, le contrat local d'éducation artistique et culturelle (CLEA) et la convention d'animation et de développement culturel (CADC) ont participé à hauteur de 6 470€ pour

l'action culturelle de la médiathèque sur l'année 2022. Ce dispositif encourage les établissements culturels à travailler avec les publics scolaires et non scolaires dans les milieux ruraux afin de permettre à tous un accès à une éducation artistique et culturelle.

1.2. Les différents espaces

Inaugurée en 2012, La Bulle est une structure récente qui profite d'une surface de 850m² en incluant les bureaux de l'équipe professionnelle. Son architecture moderne établie dans un bâtiment en pierres préexistant attire l'œil.

La Bulle ne passe donc pas inaperçue. Située juste à côté d'une chapelle qui accueillait anciennement la bibliothèque, elle bénéficie également d'un espace vert et d'une aire de jeux. Cet espace est utilisé au printemps et en été, notamment pour des concerts ou des ateliers en plein air.

À l'intérieur, les espaces sont bien délimités et séparés en secteurs pour rendre la recherche de documents plus efficace. Le rez-de-chaussée est composé des espaces littérature jeunesse et ado, littérature adulte, musique et cinéma, presse et documentaire ainsi qu'un kiosque citoyen dans lequel est disposé un ordinateur en libre-service, et pour finir bien sûr l'espace d'accueil où s'effectuent les prêts et les retours. Chaque secteur est signalé par sa couleur, fidèle au plan figurant ci-dessous :

Figure 3 : Plan de La Bulle dessiné par Tehem à l'occasion de la parution du livret de programmation culturelle 2012

À l'étage, les usagers peuvent profiter du salon pour bouquiner, travailler ou bien jouer aux jeux vidéos (une PS4 et une Nintendo Switch) sur inscription les mercredis après-midi et les samedis après-midi. Le salon est meublé d'un grand canapé rouge et de plusieurs fauteuils, d'une petite table et d'un meuble haut équipé de prises pour pouvoir travailler sur son ordinateur. Un auditorium de 77 places dans lequel sont organisées de nombreuses actions culturelles et des réunions se situe près du salon. Aussi, l'espace bande-dessinée regroupe les BD, les romans graphiques, les comics, les mangas et, en tant que pôle ressource régional

9^e Art, des essais et des documents techniques sur l'univers de la bande-dessinée. Enfin, une grande terrasse de 45 m² est ouverte pendant les beaux jours, du printemps jusqu'à la fin de l'été.

Nous observons que la médiathèque possède de nombreux espaces pouvant remplir différents besoins : la lecture, le travail, les réunions, la détente, le jeu, la rencontre... Elle propose « des espaces propices à l'épanouissement d'une vie collective informelle¹ », un enjeu majeur de la notion de troisième lieu. Afin que les usagers puissent se les approprier, se sentir presque comme chez soi, les détails ont leur importance : une cafetière est mise à disposition dans le salon, une tablette est disponible en libre-service dans l'espace presse pour consulter les journaux, une « bookinou » dans l'espace jeunesse permet aux enfants d'écouter des albums lus et enregistrés par les bibliothécaires... La Bulle s'avise de faire vivre chaque secteur en y proposant un service facile à prendre en main pour les usagers.

Le mobilier est pensé pour être confortable, propice au bien-être. On retrouve des canapés, des fauteuils, des poufs colorés et légers dans l'espace jeunesse facilement déplaçables par les enfants et les parents. Les étagères sont toutes équipées de petites roulettes, ce qui rend plus facile un éventuel réaménagement, l'objectif étant de s'adapter aux nouvelles pratiques et habitudes des usagers. La remise en question de l'aménagement des espaces est constante et les possibilités sont toujours nombreuses ; ainsi, j'ai pu découvrir à La Bulle toutes les problématiques liées à l'agencement d'un établissement public.

En effet, la diversité du public laisse peu de place à l'unanimité. Tout l'enjeu repose sur la satisfaction du plus grand nombre et une accessibilité maximale, dans la mesure où les limites de budget et d'espace sont inévitables. En ce sens, le métier de bibliothécaire requiert un constant travail de réflexion et d'actualisation.

1.3. L'équipe de la médiathèque

L'équipe est composée de 6 professionnels, s'occupant chacun d'un secteur de la médiathèque :

¹ Définition donnée par Mathilde Servet de la vision d'Oldenburg des espaces troisième lieu. SERVET, Mathilde, « Les bibliothèques, des troisièmes lieux culturels à forte valeur humaine ajoutée. » *L'Observatoire*, n°52, 2018

S'ajoutent à la gestion de chaque secteur (acquisitions des documents, désherbage, catalogage, actions culturelles...) différentes missions annexes et quotidiennes telles que les accueils de classe, la communication, la médiation, l'accueil au public, la politique documentaire, mais aussi les liaisons avec la bibliothèque départementale de prêt. En parallèle, l'équipe travaille en binôme ou en trinôme la programmation de l'agenda culturel de l'année suivante. Expositions, spectacles, rencontres d'auteurs, ateliers... La Bulle a à cœur d'entretenir une riche programmation culturelle, conformément aux valeurs d'échange et de transmission propres aux troisièmes lieux, toujours en tentant de répondre au mieux aux multiples attentes du public (notamment en les concertant, nous y reviendrons dans la sous-partie 1.5).

Les bibliothécaires doivent également travailler sur la rédaction de leur magazine biannuel nommé « *Hors Cases* ». La revue compte une quinzaine de pages divisées en cinq articles abordant l'actualité de la bande-dessinée en général et au sein de La Bulle. L'équipe y fait découvrir ses coups de cœur disponibles au prêt à la médiathèque, mais encore les aspects techniques de la création d'une bande-dessinée à travers les témoignages d'illustrateurs et d'auteurs. J'ai eu l'opportunité d'écrire deux chroniques pour le prochain numéro du magazine à paraître en mai 2023².

En travaillant à La Bulle, nous effectuons donc de nombreuses missions très variées. En effet, des réunions sont organisées les mardis après-midi et les vendredis matin de manière assez régulière pour permettre l'échange d'idées sur des projets à venir et pour s'informer les uns les autres de la vie de son secteur. Cela renforce la cohésion d'équipe et la qualité des services proposés, car chacun s'entraide en partageant son angle de vue et ses conseils.

La médiathèque bénéficie également de l'aide non négligeable de 21 bénévoles. Leurs missions consistent à effectuer les prêts et retours, équiper et ranger les documents, participer à l'accueil du public. Chaque bénévole a le choix de ses missions : certains préfèrent accueillir, d'autres équiper par exemple. C'est Loren Carette, responsable du secteur presse, qui s'occupe de la gestion de l'équipe bénévole. Grâce à leur aide, les professionnels ont plus de temps libre pour s'occuper de la programmation culturelle et des animations.

La relation entre les professionnels et les bénévoles est chaleureuse. Un repas est organisé par Loren Carette chaque début d'année afin de remercier toute l'équipe bénévole pour leur investissement et communiquer un bilan statistique des activités de La Bulle. J'ai pu participer au dernier repas qui a eu lieu le 3 février 2023, lors duquel un quizz a fait office d'animation afin de tester les connaissances des bénévoles sur la médiathèque et l'équipe professionnelle de manière humoristique. La soirée a permis de réunir l'équipe complète de la structure et d'offrir un temps d'échange convivial.

Cette convivialité est d'ailleurs un des nombreux atouts de la médiathèque. Effectivement, la majorité du public fréquente régulièrement l'établissement, si bien que certains usagers développent une relation complice avec les bibliothécaires et deviennent familiers avec le lieu et le personnel. C'est aussi de cette façon que s'exerce une bibliothèque troisième lieu ; elle établit une relation de confiance avec ses usagers et permet la transmission des savoirs de manière accueillante, sans marquer une distance entre professionnels et amateurs.

² Cf annexe 1.

Prenons l'exemple de Monsieur X, grand amateur de bande-dessinée, qui a pour habitude de se rendre à la médiathèque de Mazé-Milon toutes les semaines à la recherche d'une nouvelle lecture. Il va monter les escaliers machinalement, parcourir les rayons et se tourner vers Coralie Rabaud, responsable du secteur bande-dessinée, pour un conseil, en étant certain qu'il ne sera pas déçu. Cet automatisme témoigne d'une relation de confiance, établie et renforcée par la régularité et la qualité de ces échanges.

1.4. La politique documentaire

En s'abonnant à La Bulle, les usagers peuvent emprunter 12 imprimés (livres et revues), 5 CD, 3 DVD et une liseuse (parmi les trois disponibles) pour trois semaines. Des reproductions de planches de bande-dessinée encadrées sont également proposées au prêt pour deux mois. La première année d'abonnement est gratuite, puis trois tarifs sont proposés en fonction des besoins de chacun :

- 14€ l'année pour une inscription individuelle (une seule carte)
- 21€ l'année pour une inscription familiale (les usagers possèdent une carte par membre de la famille et peuvent donc emprunter un plus grand nombre de documents)
- 27€ l'année pour un groupe hors commune (avec des conditions d'emprunt particulières : 60 documents y compris les CD, 5 DVD et trois planches pour 56 jours à l'attention des groupes scolaires ou professionnels)

Les employés de la mairie et les groupes de la commune de Mazé-Milon bénéficient d'une gratuité sur l'ensemble des abonnements (l'accueil de loisirs et les écoles de la commune par exemple).

Il est possible de prolonger ses prêts pour une durée de deux semaines à condition qu'aucun des documents ne soit réservé ou ne soit une nouveauté acquise il y a moins de trois mois.

La réservation s'effectue via le site Internet de la médiathèque ou directement à l'accueil auprès d'un membre de l'équipe. Les documents réservés sont mis de côté pendant deux semaines et, au-delà de ce délai, les documents qui n'ont pas été récupérés sont alors remis en circulation.

Afin de repérer plus facilement le niveau de lecture des documents dans les espaces, La Bulle est dotée de cotes de couleur. Les cotes bleues sont à destination du public adulte (14+) tandis que les cotes jaunes correspondent au public jeunesse. C'est un système de cotation qui convient tout à fait aux usagers car ils peuvent ainsi facilement vérifier quel public est visé par les documents, notamment parmi le secteur documentaire dans lequel les deux niveaux sont mélangés.

En ce qui concerne les acquisitions, elles se font environ tous les trois mois dans chaque secteur. Possédant un budget particulièrement conséquent pour une médiathèque rurale, il était important pour l'équipe d'établir des critères d'achat afin de maintenir une cohérence dans les fonds et de ne pas s'éparpiller. Par exemple, Coralie Rabaud évite d'acquérir des bande-dessinées qui contiennent des séries dérivées, à l'exception des incontournables comme par exemple *Les Légendaires* en jeunesse qui sont très demandées. Mathilde Beurel quant à elle n'acquiert que des nouveautés (les documents ne doivent pas être âgés de plus de cinq mois lors de la commande) car le secteur documentaire demande

une grande rigueur vis-à-vis de l'actualité des informations. Aussi, les ouvrages des auteurs et des illustrateurs accueillis en résidence à La Bulle sont toujours achetés dans l'intention de promouvoir leur travail.

Les lecteurs ont également la possibilité de réaliser des suggestions d'achat en s'adressant directement aux bibliothécaires sur place. Ainsi, si un document est régulièrement demandé, il sera acquis lors d'une prochaine commande. Cela témoigne encore de l'aspect troisième lieu de la médiathèque. Donner la possibilité aux usagers de « composer » les fonds, c'est les rendre actifs dans la vie de leur médiathèque. Ils ne font pas que *fréquenter* l'établissement, ils le *façonnent*.

Cependant, la durée de vie des documents n'est pas éternelle ; un désherbage (action qui « consiste à retirer des rayonnages en magasin ou en libre-accès les documents qui ne peuvent plus être proposés au public³ ») est effectué tous les étés lors de la fermeture de la médiathèque afin de faire de la place sur les rayonnages et de se débarrasser des ouvrages obsolètes (documents vieux, abîmés, peu empruntés...). Les documents désherbés peuvent être remplacés, mis en réserve, vendus lors d'une braderie ou bien pilonnés.

Tous les mois, des tables thématiques sont élaborées et positionnées à l'accueil de La Bulle. Mathilde Beurel en conçoit également à la même fréquence pour son secteur documentaire car il s'agit du fonds le moins emprunté de tous, pour plusieurs raisons sur lesquelles nous reviendrons dans la deuxième partie. Les lecteurs apprécient énormément ces sélections qui leur permettent de découvrir des documents qu'ils n'auraient pas choisis d'ordinaire.

Des statistiques sont récoltées tous les mois à partir du SIGB (Nanook) afin de suivre le taux d'emprunt des documents. Cela permet de mieux visualiser les préférences du public et ainsi d'adapter la politique documentaire en fonction de ces données. Par exemple, Julien Bodin s'est rendu compte que la variété française et la musique pop/rock étaient beaucoup plus empruntées que le jazz ou la musique du monde. Par conséquent, il a adapté ses acquisitions : la majorité de son panier sera fourni de variété française et de musique pop/rock. D'autres variétés de musiques sont tout de même achetées, seulement il est inutile de disposer d'un fonds conséquent qui ne plaît pas aux usagers. L'équilibre est à trouver entre les découvertes à proposer et la mise à disposition de la culture populaire.

Figure 4 : Taux d'emprunt des documents de La Bulle par secteur pour l'année 2022

³ DAVID Stéphanie, « Désherber en bibliothèque », Enssib, 2015

1.5. Les actions culturelles

La Bulle se veut être une médiathèque dynamique. Ainsi, la programmation culturelle y est toujours très riche et prévue une année à l'avance. Lors de mon arrivée, l'équipe travaillait sur la programmation 2023/2024. L'offre doit toujours être aussi diversifiée que possible pour permettre aux différents publics de pouvoir être touchés.

Des expositions sont organisées régulièrement. En janvier, La Bulle exposait des illustrations issues de l'album *Banquise* de l'auteur Patrick Gillet et de l'illustrateur Toni Demuro, imprimées et mises en cadre par l'équipe. Un atelier de création de haïkus pour enfants sur le thème de l'hiver a ensuite eu lieu en présence de l'auteur. L'exposition a ensuite pu être prêtée à l'Université Catholique de l'Ouest (UCO) à Angers pour une durée de deux mois.

Plus tard, à partir du 7 février, une seconde exposition composée de planches d'Étienne Davodeau issues de sa bande-dessinée *Le droit du sol* a été exposée pour une durée de deux mois et demi. L'auteur a ensuite été invité à La Bulle pour une rencontre avec les lecteurs sur le thème de la ruralité en duo avec l'écrivain de romans adultes Franck Bouysse. De cette façon, les expositions introduisent l'arrivée des auteurs et permettent aux lecteurs de s'intéresser aux œuvres avant de pouvoir échanger sur celles-ci.

La médiathèque élabore également des actions culturelles régulières. Pour les plus petits, une « heure du conte » est animée par les bénévoles tous les mercredis matin à 11 heures. Ces moments de lecture sont très appréciés par le jeune public qui est toujours au rendez-vous. La lecture à voix haute a une grande importance en bibliothèque, notamment dans les troisièmes lieux ; elle permet une approche participative de la littérature aux publics qui ne sont pas à l'aise avec la lecture. J'ai eu l'occasion d'effectuer une lecture à deux voix en compagnie d'Eve Fleury, bénévole à La Bulle, le mercredi 22 mars dans le cadre de cette heure du conte, me permettant de m'entraîner à cet exercice de lecture qui se doit d'être vivant et théâtral.

Pour le public adulte, un café littéraire a lieu tous les deux mois. La sélection des livres est faite par les participants afin d'assurer une diversité de choix et un véritable échange. Le rendez-vous est organisé le matin à 11 heures dans l'auditorium. Ces moments de rencontre autour de la littérature permettent à chacun de s'exprimer sur ses lectures, et d'ainsi échanger sur ses différents ressentis.

Occasionnellement, La Bulle organise aussi des ateliers ou des spectacles avec des prestataires. Par exemple, deux ateliers de linogravure animés par l'illustrateur Simon Vergnol de l'atelier Kawa ont pu prendre place dans l'auditorium sur une journée entière divisée en deux sessions de trois heures. Cette animation exclusivement réservée au public adulte a eu énormément de succès. En effet, le public semble apprécier que la médiathèque ne prépare pas seulement des ateliers à destination d'un public familial.

En plus du partenariat avec l'atelier Kawa, l'association Terre des Sciences et la salle de concert Chabada toutes deux situées à Angers sont des collaborateurs importants pour la mise en place de certaines actions culturelles. Terre des Sciences valorise notamment le secteur documentaire en proposant par exemple des escape games ou d'autres activités ludiques autour de la science. Chabada quant à elle valorise naturellement le secteur musique et cinéma mais aussi la littérature jeunesse, en prêtant leur espace une heure avant un spectacle pour que les bibliothécaires de La Bulle puissent proposer une bibliothèque éphémère ou organiser un atelier autour du thème du spectacle.

En plus des rendez-vous réguliers et des actions culturelles organisées avec des partenaires et des prestataires, la médiathèque de Mazé-Milon a mis en place deux prix littéraires. Le prix MFR, initié en 2006 en partenariat avec la Maison Familiale Rurale de Gée, un village situé à seulement trois kilomètres de La Bulle, définit en collaboration avec les enseignants une sélection de cinq romans ados qui devront ensuite être lus par les élèves et votés. Le but ensuite est de rencontrer les auteurs des livres sélectionnés afin que les élèves puissent échanger sur leur lecture et leur poser des questions autour du processus de création du roman.

Dans le secteur bande-dessinée, un autre prix a été mis en place en 2014 : le prix Ellipse(s). Tous les ans, dix BD issues des maisons d'édition partenaires (Casterman, Glénat, Sarbacane, Delcourt, Futuropolis) sont sélectionnées par les bibliothécaires et mises à disposition pendant quatre mois à l'étage, dans le secteur BD. La participation au prix se fait sur inscription, mais ne nécessite pas d'avoir un abonnement à la médiathèque. Pour assurer un taux de rotation suffisant, la durée de prêt de chaque bande-dessinée est limitée à une semaine. Une fois la totalité de la sélection lue, les participants votent par ordre de préférence et le ou la gagnant(e) sera l'auteur positionné en première place à l'issue des quatre mois. Dans l'idéal, l'auteur gagnant est invité à La Bulle l'année suivante pour une rencontre avec les lecteurs.

Enfin, Marie Lenoir et Manon Bardin ont organisé un « Biblioremix » le dimanche 19 mars de 10h à 12h30 afin de récolter les avis des lecteurs sur leur médiathèque et plus précisément au niveau de la politique documentaire et de l'aménagement des espaces. J'ai pu participer à cette action qui m'a également permis d'en apprendre plus sur le rapport des usagers avec le secteur documentaire et sa classification. Un petit-déjeuner a été mis en place afin d'échanger de manière conviviale et informelle. Cette action marquait le début d'un projet de réaménagement des espaces de La Bulle ; en effet, au-delà d'une reclassification du secteur documentaire, l'équipe était en pleine réflexion sur les espaces de leur structure. Avec de plus en plus de nouvelles inscriptions et une demande de plus en plus forte au niveau du secteur bande-dessinée, requestionner l'aménagement de la structure devenait nécessaire. Toujours dans une volonté de respecter l'approche troisième lieu de leur médiathèque, l'équipe a jugé évident de faire le point sur les aspects positifs et négatifs de La Bulle selon ses usagers, mais également d'être à l'écoute sur leurs éventuelles envies et remarques.

Pour une médiathèque municipale en milieu rural, nous observons alors que La Bulle bénéficie d'une programmation culturelle particulièrement riche. Cela s'explique par l'importance des subventions reçues notamment grâce à son titre de pôle ressource régional 9^e Art, qui permet la mise en place d'activités assez onéreuses. Cela requiert un travail conséquent et une organisation sans faille de la part de l'équipe professionnelle. Le contact avec les auteurs, la gestion des finances, la communication, l'animation des ateliers, les sélections pour les prix littéraires... tout ceci s'ajoute aux missions quotidiennes du métier de bibliothécaire et demande une grande rigueur. L'équipe a également à cœur de se renouveler et de sans cesse proposer des animations actuelles, ce qui exige aussi un travail de réflexion et de recherche considérable.

2. Vers une nouvelle classification documentaire

C'est en 1876 que le bibliographe américain Melvil Dewey développe sa propre classification documentaire en bibliothèque qui porte aujourd'hui son nom. Dans une volonté de rendre les documentaires plus accessibles au grand public, il juge plus abordable de construire une classification par sujet plutôt que par auteur et définit ainsi 10 catégories principales de classement des connaissances (généralités, philosophie, religion, sciences sociales, langues, sciences pures, techniques, arts, littérature, géographie et histoire générales) réparties en 100 divisions, 1000 sections et une multitude de sous-sections plus détaillées.

Toutefois, ce n'est qu'à la fin des années 1970 que la classification décimale de Dewey (CDD) commence à être massivement utilisée en France grâce à la traduction de Geneviève Guillien, puis, deux ans plus tard en 1978, la parution de son abrégé par Annie Béthery. La Bibliothèque nationale de France (BnF) s'en sert en 1993 afin d'indexer ses nouvelles collections en libre accès en effectuant quelques ajustements. De nos jours, plus de 200 000 bibliothèques situées dans pas moins de 135 pays⁴ du monde entier utilisent la CDD pour le classement de leurs documentaires.

2.1. État des lieux

La médiathèque de Mazé-Milon ne déroge pas à la règle. Cependant, les bibliothécaires ont choisi de ne pas utiliser toutes les classes proposées par la CDD⁵. Trop spécifiques, certaines isolaient donc des documents et ne permettaient pas de les réunir avec d'autres, pourtant très similaires, sur une même étagère. Plusieurs classes et sous-classes ont alors été supprimées de la Dewey. L'équipe de La Bulle avait donc déjà entamé une démarche de séparation avec la CDD, sans cependant réussir à consacrer suffisamment de temps sur cette mission.

L'organisation du secteur documentaire se veut simple ; les étagères sont disposées en épis et une signalétique dotée d'écriteaux par sujet (par ex : « jardin », « animaux », « cuisine »...) permet aux usagers de se repérer et de visualiser l'emplacement des documents. Sur la cote des documents, on peut y lire deux lignes : le nombre décimal issu de la CDD ainsi que les trois premières lettres de l'auteur. Il n'y a pas d'espace réservé aux documentaires dédiés à la jeunesse ; ils sont mélangés aux documentaires adultes et se distinguent par la couleur jaune de leur cote.

En tout, La Bulle compte près de 35 000 notices dans son SIGB pour 4 419 notices documentaires, ce qui représente environ 13% du fonds total de la médiathèque. Bien que ce ne soit pas le fonds le plus conséquent, il occupe quand même légèrement plus de place que la littérature adulte (qui compte exactement 4 081 notices). Il est alors important de le valoriser grâce à une bonne signalétique ainsi qu'un bon système de classification afin que les usagers puissent pleinement s'emparer de l'espace et s'intéresser à toutes les informations mises à leur disposition. Cependant, la CDD, bien que très complète et universelle grâce à son utilisation des chiffres, demande un travail conséquent d'adaptation face aux nouveaux usages et contribue au manque d'autonomie des publics.

⁴ OCLC, « Services Dewey », <https://www.oclc.org/fr/dewey/resources/countries.html> (consulté le 16/03/2023)

⁵ Cf annexe 2.

En effet, son utilisation n'est pas innée et favorise l'usage des experts en bibliothèques. Selon une enquête menée par Barbara Fister publiée en 2009 dans le *Library Journal*, 66% des bibliothécaires estimaient que leurs lecteurs ne comprenaient pas ce mode de classement⁶. La CDD n'accorde alors aucune importance à l'autonomie du public, ce qui devient presque un anachronisme à notre époque où les bibliothèques ne font plus seulement office de lieu de conservation mais ont également pour intérêt de mettre à disposition un accès facile et gratuit à la culture et à l'information.

De plus, la vision ethnocentrée de Melvil Dewey transparaît dans son plan de classement par la mise en avant de sa culture américaine, ce qui porte alors préjudice aux cultures éloignées de la sienne. Pour reprendre la définition de Claude Lévi-Strauss, l'ethnocentrisme « désigne la tendance plus ou moins consciente à considérer le monde ou d'autres groupes sociaux en prenant comme référence sa propre culture ou son propre groupe social, en privilégiant les normes sociales de son pays, en les valorisant systématiquement ou en les considérant comme supérieures »⁷. Effectivement, nous pouvons observer dans la CDD un déséquilibre dans les classes liées notamment à la religion, à la géographie et au langage. Concentrons-nous par exemple sur les classes principales (c'est-à-dire les nombres entiers par dizaine) que Melvil Dewey a consacré à la religion :

- 200 – Généralités
- 210 – Philosophie et théorie de la religion
- 220 – Christianisme
- 230 – Théologie chrétienne
- 240 – Morale chrétienne
- 250 – Église chrétienne et ordre religieux
- 260 – Théologie et société
- 270 – Histoire et géographie du christianisme
- 280 – Les différentes églises chrétiennes
- 290 – Autres religions

Nous observons que la religion chrétienne occupe six classes principales sur dix à elle seule, soit plus de la moitié de la catégorie « religion » de la CDD, alors qu'on compte dans le monde (ce qui était également le cas au XIXe siècle, à l'époque de Dewey) cinq religions principales : le christianisme donc, mais aussi l'islam, le bouddhisme, l'hindouisme et le judaïsme. Ces quatre dernières se partagent, avec une multitude d'autres religions moins influentes, la classe « autres religions », que l'on peut qualifier de « classe poubelle ». Ces classes « autres » sont fréquemment utilisées dans la CDD, et sont considérées selon Laurine Chazelais, ancienne étudiante en Master Édition à l'Université de Limoges, comme « des sortes de « fourre-tout » contenant des ouvrages aux sujets hétérogènes et n'ayant pas forcément de proximité ou de lien évident entre eux »⁸. Cette description est plutôt crédible et se vérifie : à La Bulle, nous retrouvons dans la catégorie « autres langues » des documentaires sur la langue arabe, japonaise ou latine... Mélangeant ainsi des langues vivantes et des

⁶ FISTER Barbara, *The Dewey dilemma*, Library Journal, vol. 134, n° 16, 2009.

⁷ LEVI-STRAUSS Claude et POUILLON Jean, *Race et Histoire*, Paris, Denoel, 2010.

⁸ CHAZELAIS Laurine, *La classification décimale de Dewey*, Université de Limoges, 2017

langues mortes d'origines totalement différentes, leur seul point commun étant qu'elles sont « autres » que les langues ayant droit à une classe selon Melvil Dewey (c'est-à-dire le français, l'anglais, l'allemand, l'italien et l'espagnol ; des langues parlées par des peuples majoritairement chrétiens, ce qui fait écho avec le monopole de la culture occidentale présenté dans la catégorie « religion »).

En plus de cette catégorisation peu intuitive et subjective, il faut également souligner l'influence d'un plan de classement sur le rangement des documents. En effet, la CDD étant très précise, elle éloigne des documents qui sont pourtant très similaires, ce qui complique la recherche. Prenons l'exemple du thème « écologie ». Nous pouvons le retrouver dans la catégorie 300 « sciences sociales » tout comme en 500 « sciences pures » car une distinction est faite entre les conséquences du changement climatique sur l'humain et ses conséquences dans les milieux naturels. Cette distinction fait sens dans un établissement spécialisé tel qu'une bibliothèque universitaire, mais présente des limites dans un établissement de lecture publique où les recherches des usagers ne sont pas si précises.

Ainsi, le choix de la médiathèque de Mazé-Milon d'abandonner la classification décimale de Dewey s'inscrit dans une volonté de rendre les usagers plus autonomes, de faciliter le rangement des documents et d'améliorer la cohérence de l'espace.

2.2. Quelles alternatives ?

Avant de penser à l'élaboration d'un plan de classement adapté à La Bulle, il était important d'effectuer un travail de recherche sur les différentes alternatives à la CDD. Quelques bibliothèques ont décidé, pour les mêmes raisons qu'énoncé plus haut, de tenter l'expérience de l'élaboration de leur propre plan de classement. Ainsi, il existe autant d'alternatives à la CDD que de bibliothèques ayant décidé de s'en défaire. Cependant, le système de base reste limité aux choix d'une classification par catégories, grandes thématiques ou centres d'intérêts. C'est alors le travail d'adaptation au fonds qui se révèle particulièrement délicat.

Je ne parlerai pas de la classification décimale universelle (CDU) car elle est à mon sens trop proche de la CDD et n'apporte pas de solution aux problèmes posés par cette dernière⁹.

2.2.1. Le classement des libraires ou le « bookstore model »

Les classements employés en librairie fonctionnent par catégories. Ils sont mis à jour régulièrement et sont normalisés à l'échelle nationale. Ils permettent une recherche et une identification rapide d'un document, que ce soit pour les lecteurs ou les professionnels du livre.

Voici les quatre classements des libraires majoritaires dans le monde :

- Le classement BISAC (Book Industry Standards and Communications) est un système de classement américain très utilisé en Amérique du Nord. Sa dernière édition contient près de 5 000 catégories. Pour classer un document sous BISAC, il faut partir d'une catégorie générale puis affiner avec le plus de précision possible : par exemple, pour un roman historique, on le classera en FICTION puis

⁹ Pour plus d'informations sur la CDU, se référer aux parties 3.3 et 3.4 du mémoire d'étude de RUFFIN Nicolas, *Repenser la classification des documents d'un centre de documentation scolaire : à l'aune des nouveaux besoins et des outils existants dans le métier*, HEG, 2020

HISTORICAL ce qui donne lieu à un code : FIC014000. C'est le classement le plus abouti des classements en librairie.

FIC050000	FICTION / Crime
FIC051000	FICTION / Cultural Heritage
FIC005000	FICTION / Erotica
FIC006000	FICTION / Espionage
FIC010000	FICTION / Fairy Tales, Folk Tales, Legends & Mythology
FIC045000	FICTION / Family Life
	FICTION / Family Saga <i>see Sagas</i>
FIC009000	FICTION / Fantasy / General
FIC009010	FICTION / Fantasy / Contemporary
FIC009020	FICTION / Fantasy / Epic
FIC009030	FICTION / Fantasy / Historical
FIC009050	FICTION / Fantasy / Paranormal
FIC009040	FICTION / Fantasy / Short Stories
FIC009060	FICTION / Fantasy / Urban Life
	FICTION / Folklore <i>see Fairy Tales, Folk Tales, Legends & Mythology</i>
FIC011000	FICTION / Gay
FIC012000	FICTION / Ghost
FIC027040	FICTION / Gothic
	FICTION / Graphic Novels <i>see headings under COMICS & GRAPHIC NOVELS</i>
FIC014000	FICTION / Historical
FIC015000	FICTION / Horror
FIC016000	FICTION / Humorous
FIC046000	FICTION / Jewish
FIC034000	FICTION / Legal
FIC018000	FICTION / Lesbian
FIC019000	FICTION / Literary
FIC021000	FICTION / Media Tie-In
FIC035000	FICTION / Medical
FIC020000	FICTION / Men's Adventure

Figure 5 : Exemples de catégories "fiction" du système de classement BISAC

- Le classement THEMA est l'adaptation internationale du classement BISAC. Ce système de classement a été dévoilé en Octobre 2013 à la Foire du livre de Francfort. Malgré sa visée universelle grâce à sa portée multilingue et son utilisation d'un code non langagier, le classement BISAC reste le plus utilisé.
- Le classement BIC (Book Industry Communication) est le système de classement des librairies britanniques.
- Le classement CLIL (Commission de Liaison Interprofessionnelle du Livre) est le système de classement des librairies françaises. Il comprend 21 grandes catégories :
 - Sciences pures
 - Techniques et sciences appliquées
 - Sciences humaines et sociales, lettres
 - Médecine, pharmacie, paramédical, médecine vétérinaire
 - Management, gestion et économie d'entreprise

- Informatique
- Droit
- Sciences politiques
- Sciences économiques
- Religions
- Esotérisme, occultisme
- Histoire
- Géographie
- Encyclopédies, dictionnaires
- Littérature générale
- Arts et beaux livres
- Jeunesse
- Bande dessinées, Comics, Manga
- Ouvrage de documentation
- Livres pratiques
- Cartes géographiques et atlas

Ces systèmes partent d'une volonté de vendre, et par conséquent tenter le lecteur lors de son exploration des rayons. C'est une méthode de classification qui peut se révéler intéressante pour les bibliothèques. En effet, selon une enquête menée à la bibliothèque d'Almere aux Pays-Bas en 2010, « 80% des usagers visitent la bibliothèque sans objectif précis et basent leurs emprunts sur une exploration des rayonnages. »¹⁰. C'est un phénomène que j'ai notamment pu observer à La Bulle ; la majorité des usagers fréquentent l'établissement de manière quotidienne et repartent avec une grande quantité de documents, se laissant souvent « tenter » en faisant le tour des différents espaces. Certaines familles se munissent même de sacs de courses qu'elles remplissent autant que possible. Elles n'apportent jamais de liste et prennent le temps de flâner dans les rayons ou bien discutent avec les bibliothécaires afin d'obtenir des conseils. Seulement, je n'ai pas pu récolter de données précises et cette observation ne relève que de mon analyse personnelle lors de mes heures de service public sur ces trois mois de stage.

En plus de favoriser l'exploration des rayonnages, ces classements constituent une bonne source d'inspiration pour les bibliothèques voulant se défaire de la CDD car ils présentent de nombreuses possibilités de catégorisation. Il est parfois compliqué de repérer des catégories principales de classement lors d'une séparation de la Dewey et de choisir des termes clairs et universels. Par ailleurs, une certaine cohérence de classification entre les librairies et les bibliothèques pourrait éventuellement permettre aux lecteurs de se sentir plus à l'aise s'ils ont l'habitude de fréquenter les deux lieux. Pour l'instant, il n'existe pas de bibliothèque française ayant adapté ce type de modèle à leur structure. Cependant, plusieurs

¹⁰ BEUDON Nicolas, « *le « bookstore model » : le retour de la vengeance des classements par centre d'intérêt* », Le recueil factice, 2016, <http://nicolas-beudon.com/2016/12/31/bisac/> (consulté le 17/03/2023)

bibliothèques américaines ont sauté le pas, en commençant par les bibliothèques du comté de Maricopa en Arizona en 2007, puis la bibliothèque de Frankfort dans l'état de l'Illinois, mais encore les bibliothèques de San Mateo en Californie par exemple¹¹. Toutes se sont basées sur le classement BISAC pour constituer leur propre plan de classement alternatif en fonction de leurs collections.

Bien qu'intéressante, cette alternative n'était pas la meilleure pour La Bulle ; le travail d'adaptation aurait été bien trop chronophage car le nombre de catégories de ces classements est trop élevé par rapport au nombre de documentaires de la médiathèque et ne correspond pas suffisamment à ce que l'on peut trouver dans ce fonds. Afin de pouvoir bien avancer sur cette mission en l'espace de trois mois, il était nécessaire de partir d'un modèle plus limité et déjà adapté à une structure de taille moyenne à peu près semblable.

2.2.2. Le classement par centre d'intérêt

Dès les années 1940, les villes de Détroit et Boston aux Etats-Unis ont expérimenté le classement par centre d'intérêt. Cela consiste en l'élaboration de grandes thématiques « rappelant les rubriques d'un magazine »¹².

Détroit (adultes)

● classiques ● arts
<i>subdivisions conseillées</i> : musique; la scène et l'écran; essais littéraires; danse ● le monde aujourd'hui
<i>subdivisé en</i> : le monde; les USA; les progrès de la science ● gens et pays
<i>subdivisé en</i> : personnalités; grands noms de l'histoire; vies aventureuses; récits de guerre; notre monde; nos voisins; explorons la nature ● pour sourire ● sport
<i>subdivisé en</i> : base-ball et football; sports d'été; sports d'hiver ● violons d'ingres
<i>subdivisé en</i> : collectionner; artisanat; photo; travail du bois; jeux ● vie personnelle
<i>subdivisé en</i> : psychologie; religion; développement personnel | <ul style="list-style-type: none"> ● la famille
<i>subdivisé en</i> : généralités; les enfants; la santé; vieillir; animaux de compagnie ● la maison
<i>subdivisé en</i> : jardinage; bricolage; décoration; etc. ● activités de groupe
<i>subdivisé en</i> : clubs; parler en public; théâtre amateur ● le travail
<i>subdivisé en</i> : travail de bureau; diriger une entreprise; le commerce; la publicité ● techniques
<i>subdivisé en</i> : électricité; aviation; auto, etc. ● information
<i>subdivisé en</i> : arts; musique; etc. (Cette rubrique rassemble les ouvrages de référence sous les grandes classes de la Dewey). |
|--|--|

soit : 14 grandes catégories, et quelque 80 subdivisions au maximum.

Figure 6 : Le classement par centre d'intérêt utilisé à Détroit dans les années 1940¹³

¹¹ *Ibid.*

¹² *Ibid.*

¹³ Richard ROY, *Classer par centres d'intérêt : grandeurs et misère du classement des livres en bibliothèques publiques*, Bulletin des bibliothèques de France (BBF), 1986, n° 3, p. 224-231.

La bibliothèque Louise Michel située dans le 20^e arrondissement de Paris a opté pour un classement par centre d'intérêt dès son ouverture en 2011. Son équipe a choisi d'ajouter un code couleur à son classement pour un meilleur repérage. Cela permet de bien identifier la localisation de chaque pôle de manière simple et instinctive, permettant ainsi de faire d'une pierre deux coups en élaborant une signalétique forte en même temps que le plan de classement.

Domaine	Couleur
Arts et spectacle	Violet
Pensée et spiritualité	Bleu
Peuples, pays et voyages	Jaune
Nature	Vert
Vie en société	Orange
Santé et bien être	Marron
Sciences et techniques	Rouge
Langues et littératures	Gris
Les âges de la vie	Turquoise
Bricolage, cuisine, loisirs et sports	Rose

Tableau 1 : Plan de classement de la bibliothèque Louise Michel

Élodie Bonavent, ancienne étudiante en Master 2 Science de l'information et des bibliothèques à Angers qui a aussi effectué son stage d'étude à La Bulle en 2019 avait commencé à travailler sur des alternatives possibles à la CDD. Ainsi, elle avait contacté par mail l'équipe de la bibliothèque Louise Michel et avait reçu une réponse de Pierre-Marc Gagnon, bibliothécaire, expliquant leur choix de ne pas adopter la Dewey.

En voici quelques extraits : « En effet, nous avons choisi de ne pas adopter la Dewey pour nos documentaires. La raison principale est que nous avons une politique d'acquisition essentiellement tournée vers la fiction, avec autour de 6000 documentaires pour 34000 documents au total. [...] L'idée est de proposer au public un parcours plus évident pour lui, autour de termes et non de chiffres. La Dewey nous semble surtout pour les bibliothécaires qui rangent et pas tellement adapté pour les publics. » Nous observons alors que cette rupture avec la CDD n'est pas une affaire récente et ne concerne pas seulement les établissements semblables à La Bulle.

L'objectif des classifications par centre d'intérêt est alors de regrouper des documents sur un même thème qui parle aux lecteurs et de s'éloigner des classifications encyclopédiques trop scientifiques. En prenant l'exemple de la bibliothèque Louise Michel, la catégorie « âges de la vie » peut regrouper toutes sortes de documents qui seraient autrement éloignés car traitant des sujets différents : éducation, sexualité, identité... La volonté première de cette classification est de rendre l'information plus accessible aux publics socialement éloignés du livre et de la lecture en présentant les collections sous l'angle des aspirations du grand public comme l'explique Rémi Froger, ancien directeur de la bibliothèque municipale du Mans, dans l'ouvrage *Organiser le libre accès*¹⁴.

Cependant, ce type de classement est vivement critiqué pour sa subjectivité et sa faible durée de vie. En effet, dans le même ouvrage, Rémi Froger dénonce « une "subjectivité

¹⁴ FROGER Rémi, « Le classement systématique ou par centre d'intérêt », François Larbre, *Organiser le libre accès*, IFB, p. 33-34, 1995

collective" hautement floue, relevant plus d'une sorte de psychologisme social que de faits éprouvés. », car l'élaboration de ces classifications ne se basent sur aucune étude sociologique. De plus, un des cinq principes mis en place par Brigitte Richter sur le classement par centre d'intérêt estime que « le centre naît et meurt avec l'intérêt »¹⁵, ce qui pose alors un vrai problème de durabilité. Le travail de recotation et d'adaptation au fonds est trop conséquent pour être renouvelé à la même allure que les intérêts des lecteurs, qui, à notre époque où les tendances évoluent à grande vitesse, changent de manière trop furtive.

Pour toutes ces raisons, nous avons jugé que cette alternative n'était pas la mieux adaptée à La Bulle.

2.2.3. Le classement par pôles thématiques : l'exemple de la médiathèque de Valenciennes

Ce modèle de classement regroupe, de la même manière que la classification par centre d'intérêt, différents documents sous plusieurs grands thèmes. Cependant, la différence est telle que les thématiques ne se concentrent plus sur les aspirations du grand public mais sur une répartition scientifique des savoirs.

Prenons l'exemple de la médiathèque de Valenciennes, qui m'a contactée dès janvier 2023 grâce à un post Facebook dans lequel je demandais des conseils ou des ressources sur des alternatives à la CDD. Dorothee Bout, la responsable du pôle collections, a répondu et nous avons convenu d'un entretien téléphonique¹⁶ car sa structure a procédé en 2019 à une séparation avec la Dewey dans le cadre d'un changement intégral de classement de la médiathèque. L'ensemble de la médiathèque est alors organisée en pôles thématiques, inspirés du plan de classement de la médiathèque de Bayeux :

- Le pôle « cinémusique » comprend les CD, les DVD ainsi que tous les documents relatifs aux arts vivants, au cinéma, à la musique et aux médias, en comprenant les biographies.
- Le pôle « jeux vidéos » comprend naturellement tous les jeux vidéos.
- Le pôle « jeunesse » comprend tous les documents destinés au jeune public en intégrant les DVD jeunesse et les documents adaptés aux publics « dys ».
- Le pôle « petite enfance » comprend tous les documents destinés au très jeune public : contes, albums, DVD, CD, BD pour tous petits.
- Le pôle « roman » comprend tous les romans classés par genre ainsi que les livres audios et les documentaires sur la littérature.
- Le pôle « savoir » comprend les documents relatifs aux langues et les romans en version originale, les documents relatifs à la formation et à l'emploi, à la spiritualité et aux croyances, à l'informatique, aux sciences, à la philosophie et à l'environnement.
- Le pôle « vie pratique » comprend les BD, manga, comics mais également les documents sur le « do it yourself », les documents relatifs au bien-être, au jardinage, à la cuisine, à la maison et au bricolage, à la santé, à la mode et à la

¹⁵ *Ibid.*

¹⁶ Cf annexe 3

beauté, aux seniors, aux voyages, aux sports et les guides de sortie (randonnées, visites, musées...).

Ces pôles thématiques sont appuyés par une signalétique de couleurs renforcée par des objets disposés sur les étagères. Cela se fait de plus en plus dans les bibliothèques ; la décoration permet d'identifier plus rapidement le fonds et crée une ambiance « comme à la maison » chère aux bibliothèques troisième lieu. De plus, cela permet de libérer de l'espace sur les étagères, s'éloignant ainsi du sentiment de vertige procuré par des étagères trop pleines, où le choix est si vaste qu'il est impossible à faire.

Figure 7 : Photographie de l'étagère "environnement" de la médiathèque de Valenciennes

La médiathèque de Valenciennes a alors fait le pari de mélanger les documentaires dans les différents fonds en fonction de leur thème. Le rangement des documents n'est donc plus une affaire de support, mais une affaire de contenu. L'objectif est donc de valoriser ce type de documents peu empruntés en les plaçant avec leur sujet afin de regrouper les lectures de plaisir et les lectures d'apprentissage et d'information.

Ce type de classement s'inscrit dans une volonté de ne pas éparpiller des documents connexes et ainsi donner une place à l'interdisciplinarité.

Cependant, les pôles thématiques peuvent s'avérer trompeurs. Le risque est de perdre une cohérence en voulant à tout prix regrouper des documents et des supports différents, comme l'explique Laurence Bourget, ancienne étudiante à l'ENSSIB : « le pôle thématique est une entité fermée qui peut d'une part décourager la notion de butinage et de découverte inopinée, d'autre part accentuer la difficulté que représentent effectivement ces disciplines interdisciplinaires pour lesquelles il est vain de chercher à regrouper sur les mêmes étagères des documents qui relèvent de contenus extrêmement divers. »¹⁷

Néanmoins, l'équipe de la médiathèque a reçu plusieurs retours positifs de ses usagers quant à ce mode de classification et le rangement reste plus facile pour les bibliothécaires et les bénévoles que la CDD. Ainsi, comme tout type de classement, les pôles thématiques sont un équilibre à mettre en place et leur fonctionnement dépendent du public qui fréquente la médiathèque et du contenu des collections.

De plus, afin d'éviter la création d'un espace trop vaste regroupant des documents trop différents, des sous-classes sont mises en place dans les pôles thématiques, permettant de faciliter une recherche ciblée et efficace. La médiathèque de Valenciennes a défini la création d'une sous-classe à partir de 10 documents semblables, ne jugeant pas nécessaire d'utiliser une étagère pour trop peu de documents. Ainsi, en-dessous de cette limite, les documents sont répartis dans les autres sous-classes dont ils sont le plus proche.

Le classement thématique nous a donc paru être le type de classification le plus adapté pour le secteur documentaire de La Bulle, sans pour autant l'étendre à tous les fonds, car c'est un mode de classification actuel, de plus en plus adopté en bibliothèque municipale, qui semble plaire au grand public et qui facilite le rangement du fonds, que ce soient pour les professionnels ou les bénévoles.

2.3. L'élaboration d'un plan de classement adapté

En bibliothèque, le choix d'un plan de classement n'est pas anodin. Il révèle la façon dont les bibliothécaires conçoivent les connaissances, comme le souligne Bertrand Calenge : « [...] chaque bibliothèque peut offrir sa propre vision et sa propre organisation des savoirs à travers le plan de classement qu'elle adopte. »¹⁸. En effet, nous verrons que l'élaboration d'un plan de classement nécessite de faire des choix et a une influence importante sur de nombreux autres aspects d'une bibliothèque tels que l'aménagement des espaces, le rangement et la signalétique.

2.3.1. Ressources

Le point de départ de notre travail de classification a été la visite de la médiathèque toute neuve des Sorinières au début du mois de février. Projet porté par Nicolas Beudon, l'ensemble des documents de la structure est rangé par thèmes de la même façon que la médiathèque de Valenciennes. Nous avons pu, Mathilde Beurel et moi, échanger avec toute l'équipe et effectuer une visite guidée par la directrice. Le but de cette visite était avant tout de visualiser le fonctionnement d'une bibliothèque qui n'utilise pas la CDD et de vérifier si cela

¹⁷ BOURGET Laurence, *La création de pôles thématiques à la Bibliothèque Universitaire de Bron*, ENSSIB, 2003, p. 20

¹⁸ CALENGE, Bertrand (dir.). *Mettre en oeuvre un plan de classement*. Nouvelle édition [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2009, p. 28

répondait aux attentes du grand public, mais aussi d'observer l'agencement et la signalétique accompagnant ces différents pôles thématiques.

Malheureusement, la médiathèque des Sorinières était encore trop récente et n'avait donc pas encore pu mener d'étude sur les usages de son public au moment de notre visite. Néanmoins, Baladine Claus, la directrice de la structure, nous a autorisé à nous inspirer de son plan de classement observé lors de la visite pour que nous puissions commencer notre propre classification, adapté à notre fonds documentaire. Ceci a été une aide très précieuse et nous a permis d'obtenir un gain de temps non négligeable.

La volonté de créer une nouvelle classification documentaire provenait essentiellement de la volonté d'offrir une meilleure autonomie aux lecteurs de La Bulle ; il était alors fondamental de questionner les usagers sur leur rapport avec leur secteur documentaire. J'ai donc conçu en parallèle un questionnaire¹⁹ que je remplissais sur place avec les lecteurs lorsque j'étais en service public. Il s'agissait surtout d'évaluer leur façon de rechercher les documents et leurs préférences d'aménagement du secteur afin de construire un plan de classement qui ne soit pas en contradiction avec leurs habitudes et leurs préférences.

De plus, l'action culturelle « Biblioremix » que j'ai mentionné plus tôt nous a également permis de confirmer notre projet de classification thématique ; en effet, les lecteurs semblent être plus à l'aise avec cette méthode de classement qu'ils peuvent mieux comprendre et donc mieux prendre en main.

Ces trois ressources constituent le fondement de l'élaboration du nouveau plan de classement du secteur documentaire de La Bulle.

2.3.2. Mobilier et espace

Structure récente, la médiathèque de Mazé-Milon bénéficie d'un mobilier en très bon état, facilement déplaçable et apprécié par les usagers. Pour toutes ces raisons et en ajoutant les contraintes budgétaires et le souci écologique, le nouveau plan de classement se devait de respecter l'espace et le mobilier déjà en place. Ainsi, il était nécessaire de prendre en compte la disposition actuelle des documents : la majorité étant rangés de manière à ne laisser que la tranche visible (une bibliothèque classique), et le reste étant disposé en « facing », c'est-à-dire mettant en avant la première de couverture afin d'attirer le lecteur. La cotation devait donc obligatoirement se trouver sur la tranche du livre afin d'être bien visible.

Une séparation des fonds adultes et jeunesse a été envisagée. En effet, l'idée de disposer les documentaires jeunesse dans des « bacs » a été émise dans le but de valoriser ces documents auprès du jeune public en les rendant plus accessibles et mieux visibles. En l'état, lorsque les enfants recherchent un documentaire, ils sont bien souvent accompagnés de leurs parents. Atteindre un document se situant sur l'étagère la plus haute est parfois impossible pour un enfant. De plus, ce sont les illustrations et spécialement les premières de couverture qui attirent avant tout ce public, mais elles sont dissimulées dans les étagères ; les bacs représentent donc une solution intéressante afin de répondre à ces problèmes.

La réflexion a été poussée jusqu'à la question de la création d'un troisième espace destiné au public adolescent. En effet, il est le public fréquentant le moins le secteur documentaire d'après mes observations faites lors des permanences de service public. La création d'un espace dédié pourrait augmenter cette fréquentation si nous suivons la même

¹⁹ Cf annexe 4

logique que l'idée des documentaires jeunesse dans des « bacs » : plus un document est visible et plus le public visé est facilement identifiable, plus les lecteurs empruntent.

Cependant, lors de mon questionnaire, certains adultes semblaient réticents à l'idée de séparer les espaces en fonction du public visé de peur que cela n'empêche la découverte de documents. Par exemple, la plupart des adultes empruntent également des documentaires jeunesse car ils apprécient la présence importante d'illustrations. Néanmoins, le public premièrement visé est le jeune public. Il est donc naturel de rechercher des solutions adaptées à lui, sans pour autant décourager les adultes qui auront toujours une meilleure autonomie de recherche et pourront trouver sans difficulté un documentaire jeunesse s'ils le souhaitent.

Mathilde Beurel et moi avons alors parcouru le secteur et noté tous les documents qui pourraient constituer un espace destiné au public adolescent. Nous ne sommes pas allées plus loin dans cette réflexion car nous manquons d'informations trop importantes quant à l'aménagement des espaces de La Bulle. En effet, la médiathèque mène actuellement une réflexion sur l'aménagement de ses espaces et a fait intervenir une vingtaine d'étudiants en architecture à Angers dans sa structure pour une première proposition d'aménagement.

Pour ces raisons, le plan de classification que nous avons conçu se base sur l'aménagement actuel de la médiathèque, c'est-à-dire un espace documentaire dans lequel tous les niveaux de lecture sont mélangés.

2.3.3. Définition des nouvelles cotes

Nous avons dans un premier temps sélectionné les classes du plan de classement des Sorinières correspondantes aux documentaires, c'est-à-dire les classes : art, géographie et tourisme, histoire, littérature, loisirs, nature, savoirs, société, vie quotidienne, puis nous avons transféré les cotes Dewey équivalentes sur chaque sous-classe dans le tableur Excel dédié en comptabilisant le nombre de documents concernés pour une première simulation.

Rayon	Thème	Cote sur 1 à 3 lignes	Nombre de documents	Cotes Dewey concernées
ART	Sculpture	ART SCU	6	730
ART	Musique et musiciens	ART MUS	11 + 31 (42)	780 + 781
ART	Graphisme et illustration	ART GRA	3 + 2 (5)	745.6 + 760

Tableau 2 : exemple de première simulation du plan de classement des Sorinières adapté au fonds de La Bulle

Après avoir traité l'intégralité du fonds documentaires grâce au SIGB et en parcourant les rayonnages, nous avons remarqué qu'il était nécessaire de supprimer certaines sous-classes du plan de classement des Sorinières car le fonds de La Bulle n'était pas adapté, comme par exemple la sous-classe « emploi : management, entreprise » qui n'avait pas lieu d'être car La Bulle ne dispose d'aucun document sur le sujet. En parallèle, certains documents ne trouvaient pas leur place dans le plan de classement des Sorinières ou bien nous disposions de plusieurs documents sur un thème similaire qui n'étaient pas valorisés dans ce plan de classement ; nous avons alors créé de nouvelles cotes, qui parfois contiennent moins de 10 documents, comme la cote « armée et police » du pôle « société » ou bien la cote

« cyclisme » dans le pôle « loisirs » par exemple, ne respectant alors pas la consigne du plan de classement des Sorinières fixant une limite minimum à 15 documents par cote et une limite maximum à 40 documents. Nous nous sommes autorisées à enfreindre cette règle sur certaines cotes pour des raisons de valorisation du fonds mais aussi à cause d'une impossibilité de redistribution vers d'autres sous-classes. Pour compenser les cotes qui contiennent trop peu de documents, Mathilde Beurel adaptera ses prochaines acquisitions afin de les étoffer.

Cependant, nous nous sommes aussi retrouvées dans le cas inverse : nous disposions parfois d'un nombre de documents trop élevé par rapport au nombre de cotes. En effet, si la médiathèque des Sorinières comprend 4 sous-classes différentes concernant les livres de cuisine, notre plan de classement adapté en compte 9. Nous avons aussi dû effectuer une distinction entre « militantisme : féminisme » et « femmes » afin de ne pas se retrouver avec une cote contenant trop de documents en sachant que la sous-classe sur le féminisme seule compte 54 essais et que nous avons opté pour la suppression des lettres d'auteur sur les cotes, ce qui pourrait compliquer la recherche si le nombre de documents est trop élevé.

Certaines fois, c'est la création d'un pôle entier qui s'est imposée. Par exemple, nous avons remarqué en parcourant les rayonnages que le fonds était composé de nombreux documents à regrouper dans les différentes sous-classes « santé » du pôle « vie quotidienne ». La création d'un pôle « santé » est alors vite devenue nécessaire. Nous avons donc décidé de procéder à une première simulation qui nous a révélé que les 5 sous-classes destinées à la santé dans le plan de classement des Sorinières ne suffiraient pas à contenir tous les documents relatifs à la santé du secteur documentaires de La Bulle. Cela nous a confirmé la nécessité de la création d'un pôle « santé » en ajoutant les sous-classes que nous jugions indispensables.

VIE QUOTIDIENNE	Santé	VIE SAN
VIE QUOTIDIENNE	Santé / drogues et addictions	VIE SAN ADD
VIE QUOTIDIENNE	Santé / médecines douces et alternatives	VIE SAN ALT
VIE QUOTIDIENNE	Santé / corps humain, biologie humaine	VIE SAN COR
VIE QUOTIDIENNE	Santé / sexualité	VIE SAN SEX

Tableau 3 : cotes « santé » du plan de classement des Sorinières

SANTE	Santé générale	SAN GEN
SANTE	Drogues et addictions	SAN ADD
SANTE	Médecines douces et alternatives	SAN ALT
SANTE	Corps humain, biologie humaine	SAN COR
SANTE	Gynécologie et obstétrique	SAN GYN
SANTE	Méditation	SAN MED
SANTE	Handicap	SAN HAN

SANTE	Troubles de l'apprentissage : dys/HPI	SAN TRO
SANTE	Maladies	SAN MAL
SANTE	Sexualité	SAN SEX

Tableau 4 : pôle « santé » du plan de classement adapté à La Bulle

L'avantage de la création d'un pôle « santé » est notamment la réduction des lignes sur la cote : nous observons que les cotes de trois lignes du plan de classement des Sorinières est réduite à deux lignes sur le plan de classement que nous avons construit pour La Bulle. Cela valorise également les documents en les rendant plus visibles.

La majorité de notre travail a donc porté sur la recherche du bon équilibre afin d'obtenir un plan de classement compréhensible, instinctif, logique, actuel, valorisant, mais aussi malléable afin qu'il puisse s'adapter à l'évolution des questionnements et des centres d'intérêt des lecteurs. Ainsi, Mathilde Beurel pourra facilement ajouter ou supprimer des sous-classes si besoin.

2.3.4. Signalétique

La création de ce nouveau plan de classification a naturellement mené à une réflexion sur la signalétique. En effet, la signalétique a pour objectif de guider le lecteur vers sa recherche de manière instinctive et efficace. Élaborer des pôles thématiques est un premier pas vers une recherche facilitée mais doit être appuyée par un bon système de guidage.

Dans ce contexte, j'ai alors procédé à la création d'un questionnaire dont j'ai parlé plus haut. J'ai ainsi récolté une quinzaine de questionnaires de différents profils des lecteurs de la médiathèque, qui m'ont permis d'observer que la majorité des usagers ne regardent pas les cotes des documents (certains ne les identifiant pas) et que leur repérage des documentaires s'appuie principalement sur les étiquettes thématiques blanches du secteur.

Figure 8 : Photographies de rayonnages du secteur documentaire de La Bulle

Par conséquent, Mathilde Beurel compte conserver l'usage de ces étiquettes blanches qui semblent chères aux lecteurs, en envisageant peut-être un code couleur représentant les différents pôles. Par exemple, si le pôle « savoir » est associé à la couleur orange, les étiquettes thématiques du pôle « savoir » n'auront plus un fond de couleur blanche mais orange. Cela pourrait être une solution au problème des cotes qui possèdent déjà un code couleur (je le rappelle : les cotes sont bleues pour les documents adultes et jaunes pour les documents jeunesse dans toute la médiathèque) qui ne pourra pas être modifié afin de conserver une cohérence avec le reste des fonds de la médiathèque.

Grâce à mon questionnaire, j'ai également observé que la plupart des usagers préfèrent demander aux bibliothécaires plutôt que de s'aventurer dans une recherche autonome lorsqu'ils ont un titre spécifique en tête. Cela démontre alors un manque de lisibilité causé par une mauvaise signalétique en plus d'un système de classement peu compréhensible et illogique.

Une remarque intéressante a émergé lors du « Biblioremix » de la part d'une lectrice qui fréquente régulièrement La Bulle : selon elle, il manque au niveau du secteur documentaires une signalétique générale en hauteur qui permettrait de repérer rapidement vers quelle étagère se diriger au départ. En effet, la signalétique est très précise dans les rayonnages et manque donc d'indications plus générales. L'équipe de La Bulle commence alors à mener une recherche sur la mise en place d'une signalétique en hauteur.

Ainsi, si nous n'avons pas eu assez de temps pour élaborer une réelle nouvelle signalétique accompagnant notre nouveau plan de classement, j'ai pu créer une maquette²⁰ en liant chaque pôle à un « logo » qui pourrait se retrouver sur les étagères concernées. Cependant, le réaménagement de la médiathèque à venir offre diverses possibilités et laisse donc de nombreuses questions liées à la signalétique et à l'agencement de l'espace sans réponse.

²⁰ Cf annexe 6.

2.4. Conclusion

Après ce travail de classification, de nombreuses démarches restent encore à poursuivre face au prochain réaménagement de La Bulle. Le plan de classement que nous avons construit est donc certainement voué à être modifié, notamment si la question de la séparation des espaces aboutit à une réponse positive de la part du public et de l'équipe professionnelle. Cependant, nous avons élaboré une base solide qui ne demandera ensuite qu'un travail d'adaptation plus précise, ce qui reste conséquent mais rassurant pour l'équipe professionnelle.

Cette mission m'a alors fait prendre conscience de la complexité liée à la classification des documents en bibliothèque dans son ensemble : les enjeux sont multiples et il n'existe aucune solution universelle. J'avais, au début de ma mission, une vision beaucoup plus simple de ce que pouvait être la création d'un plan de classement ; je ne connaissais que la théorie et je n'avais pas réalisé que cela pouvait influencer sur l'aménagement des espaces et la signalétique. C'est une mission certes technique mais qui pose de nombreuses questions génériques au métier de bibliothécaire : quelle est la meilleure façon de valoriser un fonds ? Quelle signalétique choisir pour bien accompagner son plan de classement ? Faut-il conforter le lecteur dans ses habitudes ou faut-il au contraire prendre le risque de le bouculer afin de lui faire découvrir de nouvelles ressources ?

J'ai pu retenir que le plus important était de s'adapter à son public et à son fonds et de toujours justifier les choix qui poussent à adopter un certain type de classement. Ensuite, c'est en essayant que l'on peut réellement observer l'efficacité d'une classification.

3. La valorisation du fonds dyslexique de La Bulle

Bien que la classification soit un élément essentiel de l'organisation des documents dans une bibliothèque, la mise en valeur de certaines collections spécifiques est tout aussi importante pour assurer leur accessibilité, notamment les fonds adaptés au public dyslexique.

La dyslexie est un trouble spécifique qui affecte les compétences liées à l'apprentissage de la lecture, entraînant souvent un trouble de l'expression écrite appelé dysorthographe. Ces compétences étant essentielles à la réussite scolaire et à l'inclusion dans la société, il est primordial de mettre en œuvre des moyens d'apprentissage adaptés afin que les publics « dys » (qui est un terme comprenant l'ensemble des troubles de l'apprentissage : dyslexie, dysorthographe, dyscalculie, dyspraxie, dysphasie...) puissent avoir un accès équitable à une éducation quelle qu'elle soit.

C'est alors ici que se manifeste la dimension sociale du rôle des bibliothèques ; lieu public ouvert à tous, elles ont également une mission d'inclusion et d'éducation à remplir au-delà du système scolaire.

3.1. État des lieux

À mon arrivée en janvier 2023, la médiathèque dispose d'un fonds limité à une dizaine de documents en littérature jeunesse emprunté à la bibliothèque départementale de prêt de Maine-et-Loire. Ces documents sont mélangés aux autres et sont rangés sans distinction, à l'exception des premières lectures qui profitent d'une étagère à part. Un livret informatif sur la dyslexie, rédigé par une stagiaire précédente nommée Angèle Allard et anciennement étudiante en bibliothéconomie à Angers, est mis à disposition des usagers dans le secteur jeunesse et a beaucoup de succès.

Au niveau des documentaires, la médiathèque en compte trois à l'attention des parents et huit à l'attention du public dyslexique sur des sujets divers. Le fonds est alors très réduit et manque de valorisation malgré l'intérêt du public pour ce type de documents. En effet, les lecteurs présents au « Biblioremix » ont spontanément orienté la discussion vers le sujet de la dyslexie à la fin de l'animation, ayant des questions à propos du fonds et des outils à disposition à La Bulle.

De plus, j'ai pu observer lors de mes permanences d'accueil qu'il n'était pas rare que des enfants non dyslexiques choisissent d'emprunter des documents adaptés. La mise en page aérée, les lettres colorisées et la police ajustée semblent plaire au jeune public en général.

3.2. Veille et questionnements

Afin de comprendre toutes les problématiques et les enjeux liés aux publics « dys » en bibliothèque, une veille sur le sujet s'imposait. Je me suis donc basée sur différents mémoires d'étude, des entretiens personnels avec des professionnels des bibliothèques spécialisés sur les troubles dyslexiques et des personnes directement touchées dans leur vie quotidienne par ce handicap social : des parents d'enfants dyslexiques et des personnes dyslexiques elles-mêmes. Je me suis également intéressée à la production littéraire adaptée à ces publics. Mes propos relèvent donc essentiellement de ce que j'ai pu retirer de ces différents échanges et observations mais ne se basent sur aucune étude statistique sur l'accueil des publics « dys » en bibliothèque par manque de données sur le sujet.

Ainsi, lors de mes premières recherches, c'est le diaporama de la journée d'étude du 4 avril 2019 de la bibliothèque départementale de prêt de Seine-Maritime conçue par Hélène Fouere, directrice de la médiathèque de Landerneau, qui a attiré mon attention. J'ai alors contacté la professionnelle par mail afin de convenir d'une discussion plus approfondie. Après avoir reçu une réponse positive, j'ai préparé quelques questions dans le but de garder une trace écrite de notre entretien grâce à un compte-rendu²¹.

Cet entretien a été très précieux ; Mme Fouere m'a donné connaissance de nombreuses ressources telle que la plateforme numérique « Bibliodyssée », qui possède un grand catalogue de livres adaptés au public dyslexique ou en difficulté avec la lecture.

Les lecteurs DAISY (Digital Accessible Information SYstem) sont également une ressource très intéressante pour le public dyslexique ou malvoyant. Il s'agit d'un lecteur de livres audios développé par l'association Valentin Haüy qui propose des fonctions visant à faciliter l'écoute : la vitesse de lecture est modifiable, les boutons sont de grande taille pour une meilleure ergonomie, la lecture peut reprendre à son précédent point d'arrêt...

L'équipe de la médiathèque de Mazé-Milon a pris connaissance de ces ressources, cependant la priorité est d'abord le développement d'un fonds physique et d'un espace dédié. C'est pourquoi la réflexion s'est essentiellement concentrée sur la signalétique et l'aménagement de cet espace. Les documents adaptés au public dyslexique étant mélangés aux documents non adaptés, la première question a porté sur la création d'une étagère à part. Ayant lu et entendu des discours contradictoires sur les bienfaits d'une étagère spéciale « dys » en bibliothèque (certaines personnes pensent qu'il est stigmatisant de faire une distinction avec les autres documents), j'ai donc préféré demander les avis des spécialistes rencontrés.

Ainsi, Hélène Fouere affirme que répondre à un besoin de manière claire et adaptée est important en bibliothèque et ne donne pas lieu à une stigmatisation ; les lecteurs dyslexiques de la médiathèque de Landerneau sont conquis par l'offre proposée. Les membres de l'association dys fois 10 à Angers, que j'ai contacté par mail au cours du mois de février et qui m'ont invité à des ateliers de mise en situation l'après-midi du 25 mars, confirment qu'un espace dédié montre aux enfants « dys » qu'ils sont pris en compte et ne peut que faciliter la recherche.

Après un temps de réflexion, l'équipe de La Bulle s'est alors montrée favorable à la création d'une étagère consacrée aux livres adaptés. Les questionnements suivants ont porté sur la signalétique et l'usage d'un logo : comment nommer l'étagère et quel logo choisir ?

Nous avons donc deux choix possibles concernant le logo : le premier a été élaboré par le groupe de travail régional « Lecture et dyslexie » animé par Livre et lecture en Bretagne. C'est un logo libre de droits lancé en 2021 à destination des médiathèques, des librairies, des maisons d'édition... et déclinable en plusieurs couleurs. Il est utilisé à la médiathèque de Landerneau. Le second choix était simplement de reprendre le logo utilisé par la bibliothèque départementale de prêt de Maine-et-Loire.

²¹ Cf annexe 7

Figure 9 : Logo "dys" libre de droits Figure 10 : Logo "dys" de la BDP de Maine-et-Loire

Le logo du groupe de travail « Lecture et dyslexie » nous a semblé plus esthétique et plus lisible, néanmoins la majorité du fonds « dys » de l'espace jeunesse de La Bulle provient de la BDP de Maine-et-Loire et comporte déjà son propre logo. Ainsi, il aurait été incohérent d'en utiliser un autre ; en effet, même si Manon Bardin compte acquérir quelques nouveaux documents adaptés au public dyslexique, la BDP demeure une ressource importante pour le fonds « dys » de la médiathèque de Mazé-Milon.

Le dernier questionnement concernait la signalétique de l'espace « dys ». Il fallait qu'elle soit claire sans porter préjudice aux publics empêchés. Après une visite à la BDP de Maine-et-Loire, la visite de la médiathèque des Sorinières et une visite informelle à la bibliothèque municipale Mériadeck à Bordeaux lors d'un week-end, j'ai pu observer que l'appellation la plus commune était simplement : « livres adaptés ». Cela permet de désigner le type de document et non pas le public visé afin de laisser les lecteurs s'approprier ou non l'espace. Ainsi, nous avons opté pour la même signalétique, en ajoutant tout de même le logo « dys » pour une meilleure compréhension et un meilleur repérage, ce qui donne :

Mon stage a touché à sa fin au moment où l'équipe de La Bulle a validé cette proposition de signalétique lors d'une réunion. La réflexion sur l'espace dédié aux troubles de l'apprentissage à la médiathèque de Mazé-Milon n'a donc pas fini d'évoluer et sera prise en compte lors du prochain réaménagement.

3.3. Constitution d'un livret informatif

Afin de mettre à jour le précédent livret informatif rédigé par Angèle Allard, l'équipe de la médiathèque m'a proposé la rédaction d'une nouvelle version. Dans un premier temps, j'ai donc effectué un travail de veille et de recherche de contacts comme expliqué dans la sous-partie précédente.

Assez vite, le plan du livret m'est apparu ; le plus évident était de commencer par définir le trouble et de terminer par des conseils afin d'apporter aux lecteurs plus que des informations. Au-delà de la rédaction d'un livret informatif sur le fonds disponible à La Bulle, je voulais également y ajouter des connaissances et des données scientifiques. J'ai donc mené des recherches sur d'éventuelles statistiques menées sur les conséquences du trouble dyslexique en général mais aussi sur la vision.

L'étape la plus complexe a été la mise en page. En effet, même si le livret est à destination des parents, je tenais à ce qu'il soit accessible. Je l'ai donc entièrement rédigé en police OpenDyslexic, sans justifier le texte, et j'ai ajouté une couleur de fond qui contraste avec la couleur blanche des lettres pour une meilleure perception.

J'ai ensuite demandé l'avis des personnes spécialisées contactées lors de mon travail de veille. Leur retour a été positif malgré certaines modifications demandées. Après en avoir imprimé une version, j'ai également demandé l'avis d'une lectrice dyslexique adulte de la médiathèque de La Bulle qui m'a affirmé que la couleur de fond était agréable pour elle et que la police était bien lisible.

Je n'ai donc pas modifié le livret à l'exception des remarques des professionnelles sur quelques phrases. Ensuite, j'ai profité de l'après-midi du 25 mars pour obtenir un retour d'enfants dyslexiques sur l'accessibilité du document. En effet, l'association dys fois 10 à Angers regroupe des enseignants, des parents d'enfants dyslexiques et des enfants dyslexiques. Certains étaient alors présents et j'ai pu leur demander l'avis sur la mise en page. Selon eux, le livret était lisible mais la taille de police était trop petite.

J'ai donc retravaillé cet aspect, présenté le livret en réunion qui a été validé et j'ai considéré cette mission terminée. Néanmoins, suite à une commission extérieure, Marie Lenoir a pu rencontrer Florence Brillet, directrice de la maison d'édition jeunesse associative Adabam spécialisée dans l'édition adaptée, et a récupéré ses coordonnées afin de me les transmettre. Nous avons donc convenu d'un entretien en visio-conférence lors de ma dernière semaine de stage afin de discuter des livres adaptés au public dyslexique et d'obtenir un nouveau retour sur le livret.

Florence Brillet m'a alors dévoilé qu'il n'y avait aucune preuve scientifique que la police OpenDyslexic améliore la lecture des personnes dyslexiques et m'a transmis un article appuyant son propos²². En effet, les polices Arial, Comic sans MS et Sassoon sont privilégiées aux éditions Adabam et les retours sont très positifs. J'ai alors décidé de modifier la police et d'opter pour Comic sans MS, qui est connue de tous et plus fine que la police OpenDyslexic. J'ai également choisi de mentionner les éditions Adabam dans le livret suite à cet entretien car je ne connaissais pas cette maison d'édition pourtant très intéressante pour les publics empêchés avant de rencontrer Florence Brillet.

Ainsi, ce livret informatif sur la dyslexie a fait l'objet de plusieurs modifications et j'ai tenté d'obtenir un maximum de retours différents afin d'en produire une version la plus accessible possible. J'ai pu en imprimer plusieurs exemplaires et les mettre à disposition dans l'espace jeunesse de La Bulle lors de mon dernier jour de stage.

3.4. Conclusion

L'accueil des publics « dys » en bibliothèque est une problématique complexe mais importante, malheureusement longtemps ignorée, qui transforme peu à peu les usages et demande l'acquisition de nouvelles ressources. Lieux publics ouverts à tous, les bibliothèques ont le devoir de travailler sur leur accessibilité et de proposer des solutions adaptées aux publics dyslexiques.

Dans ce sens, la fédération internationale des associations et institutions de bibliothèques (IFLA) a publié en 2015 un document de synthèse donnant des conseils et des ressources pour une meilleure inclusivité des publics dyslexiques en bibliothèque. Cela démontre une émergence de cette problématique en bibliothèque, expliqué par le fait qu'il y

²² « Non, les polices « dys » n'aident pas les dyslexiques ! », Ortho&co, <https://www.ortho-n-co.fr/2020/02/recherche-non-les-polices-dys-naident-pas-les-dyslexiques/> (consulté le 07/04/2023)

ait de plus en plus de travaux de recherche sur ce trouble. Les solutions sont alors désormais mieux connues et ne sont pas uniquement une affaire de ressources.

En effet, cela peut passer par la mise en place d'un environnement de lecture calme et confortable, par une signalétique claire, par un aménagement des espaces adapté mais aussi par la formation des bibliothécaires pour mieux comprendre les besoins des publics dyslexiques et leur offrir une assistance personnalisée. Les personnes en difficulté avec la lecture doivent aussi avoir la possibilité de trouver leur place dans une bibliothèque, et cela se joue essentiellement à travers le rapport qu'entretiennent les professionnels avec leur public. Philippe Colomb le soutient dans son mémoire d'étude à ce propos : « La bibliothèque ne doit plus être uniquement un lieu qui accueille des lecteurs experts et des lectrices expertes, elle doit aussi être un lieu qui accueille et accompagne celles et ceux qui sont en difficulté avec la lecture. »²³

En travaillant et en se formant sur la question de l'accessibilité aux publics dyslexiques, les bibliothèques contribuent donc à leur mission de promotion de l'éducation, de la culture et de l'inclusion sociale. L'enjeu est alors multiple et peut offrir des ressources intéressantes pour tous les publics, même les personnes qui maîtrisent la lecture, participant ainsi à la création de bibliothèques plus riches et plus diversifiées profitant à tous.

²³ COLOMB Philippe, *Quel accueil pour les publics dyslexiques dans les bibliothèques françaises ?*, Enssib, 2017

Conclusion

Pour conclure ce rapport de stage, nous pouvons observer que ces deux missions portent sur deux sujets étroitement liés. En effet, l'autonomie des usages en bibliothèque et la question de l'accessibilité des publics dyslexiques se concentrent mutuellement sur l'accès aux ressources des différents usagers et leur appropriation des espaces. Cela demande donc de bien cibler les intérêts des publics ainsi que leurs usages.

En effet, en tant que service public et avec l'émergence de la notion de troisième lieu, les bibliothèques doivent désormais sans cesse s'adapter à leurs usagers et acquérir des ressources diversifiées, ce qui exige une bonne compréhension de leurs besoins et attentes.

Ainsi, la problématique de la classification documentaire et notamment l'abandon de plus en plus effectif de la classification décimale de Dewey répond à une volonté de la part des professionnels des bibliothèques de se rapprocher de ses lecteurs et d'ainsi faire disparaître les barrières entretenues par cette méthode de classification encyclopédique. Pour cette raison, le choix de travailler sur cette mission m'a paru intéressant, en plus de son aspect technique qui m'a appris à mieux comprendre le fonctionnement et les enjeux de la classification documentaire en bibliothèque. Je suis impatiente de connaître le retour des usagers de La Bulle sur ce travail et je suis curieuse de découvrir les choix de l'équipe suite au projet de réaménagement des espaces qui aura sans aucune doute son influence sur le plan de classement que nous avons construit.

En parallèle, la réflexion menée sur l'accessibilité des publics dyslexiques en bibliothèque démontre la nécessité d'adopter des solutions adaptées à tous les publics afin de pouvoir donner les mêmes possibilités d'accès à la culture et à l'information à tous. Cependant, étant un handicap invisible, il peut être compliqué de se rendre compte des difficultés de ce public et donc de lui offrir un accueil adapté. C'est pourquoi les formations sur ce sujet sont précieuses pour les professionnels. Le travail de veille, la rédaction du livret informatif et les échanges avec les spécialistes m'ont apporté de solides connaissances sur la mise en place d'une meilleure inclusivité en bibliothèque et je compte continuer à me former sur le sujet ainsi que, plus généralement, sur les publics empêchés. Ce sont des enjeux qui me tiennent à cœur et qui sont selon moi capitaux à la promesse des bibliothèques comme lieux publics ayant pour vocation l'accès équitable aux ressources proposées à tous. Dans cette logique, j'ai donc souhaité dans un premier temps effectuer une deuxième version plus accessible de ce rapport de stage, cependant après avoir été informée de l'inefficacité de la police OpenDyslexic et de la lisibilité de la police Arial, une version adaptée ne m'a plus semblé si indispensable.

Pour terminer, ce stage de trois mois à la médiathèque de Mazé-Milon m'a apporté bien plus que les connaissances et les compétences relatives à mes missions. En effet, ayant profité d'une structure d'accueil pôle ressource régional 9^e Art, ce stage m'a en plus permis de découvrir un monde de lecture que je ne connaissais pas encore : celui de la bande-dessinée et des romans graphiques. J'ai eu l'occasion de travailler sur des ouvrages de ce genre, de les classer, de les valoriser, et surtout de les lire. Cette découverte m'a ouvert de nouvelles perspectives de travail et a élargi ma culture personnelle. Je suis reconnaissante d'avoir pu bénéficier d'une telle structure d'accueil et d'avoir pu me former sur ce genre à travers des rencontres avec des auteurs, la gestion du prix Ellipse(s) et la journée professionnelle organisée par La Bulle sur le thème de la bande-dessinée et l'écologie.

Références bibliographiques

Bibliographie

- BONAVENT Elodie, *La médiathèque La Bulle, à Mazé : établissement innovant et acteur culturel incontournable d'un territoire rural ?*, Université d'Angers, 2019.
- ROHRBASSER Ophélie, *Stage à La Bulle - Médiathèque de Mazé : organisation d'un festival BD*, Université d'Angers, 2017.
- CALENGE, Bertrand (dir.). *Mettre en œuvre un plan de classement*. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2009
- CHAZELAIS Laurine, *La classification décimale de Dewey*, Université de Limoges, 2017
- LEBERTOIS Françoise, *L'accès au savoir : la classification, les pôles documentaires et l'interdisciplinarité à la croisée des chemins*, Enssib, 2005.
- BOURGET Laurence, *La création des pôles thématiques à la Bibliothèque Universitaire de Bron*, Université de Lyon, 2003.
- FROGER Rémi, « Le classement systématique ou par centre d'intérêt », François Larbre, *Organiser le libre accès*, IFB, p. 33-34, 1995
- RICE Melissa et KOLENDO Joanna, « Transition & reflection : Frankfort public library district's decision to go Dewey free », in ILA REPORTER, 2009.
- FOUERE Hélène, « L'accueil des publics "dys" en bibliothèque », BDP Seine Maritime, 2019
- COLOMB Philippe, *Quel accueil pour les publics dyslexiques dans les bibliothèques françaises ?*, Enssib, 2017.
- SERVET Mathilde, « Les bibliothèques troisième lieu : une nouvelle génération d'établissements culturels », BBF, vol. 55, n° 4, 2010.
- SERVET Mathilde, « Les bibliothèques, des troisièmes lieux culturels à forte valeur humaine ajoutée », *L'Observatoire*, n° 52, 2018.
- LEVI-STRAUSS Claude et POUILLON Jean, *Race et Histoire*, Paris, Denoel, 2010

Sitographie

- BURLE Louis, « La bibliothèque rurale, un lieu de vie nécessaire : rencontre avec quelques bibliothèques remarquables », BBF, 2012, n° 2, p. 28-31, <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2012-02-0028-007> (consulté le 20/02/2023)
- DAVID Stéphanie, « Désherber en bibliothèque », Enssib, 2015, <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/1735-desherber-en-bibliotheque.pdf> (consulté le 25/02/2023)
- BEUDON Nicolas, « Le « bookstore model » : Le retour de la vengeance des classements par centre d'intérêt », Le recueil factice, 2016, <http://nicolas-beudon.com/2016/12/31/bisac/> (consulté le 08/03/2023)
- BEUDON Nicolas, « Et si les bibliothèques s'inspiraient des grands magasins ? », Nectart, 2021, n°12, p. 126-135, <https://www.cairn.info/revue-nectart-2021-1-page-126.htm> (consulté le 08/03/2023)

ROY Richard, « Classer par centres d'intérêt : grandeurs et misère du classement des livres en bibliothèques publiques », *BBF*, 1986, n° 3, p. 224-231, <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1986-03-0224-002> (consulté le 15/03/2023)

« Les troubles dys ou troubles spécifiques du langage et des apprentissages », <https://www.ffdys.com/troubles-dys> (consulté le 12/02/2023)

« 40 statistiques sur les troubles dys pour comprendre », <https://francedyslexia.com/statistiques-troubles-dys/> (consulté le 15/02/2023)

Médiathèques et bibliothèques ressources

Médiathèque Simone Veil, 4 Rue Ferrand, 59300 Valenciennes

Médiathèque les 7 lieux, 1 Bd Fabian Ware, 14400 Bayeux

Médiathèque per Jakez Hélias, 1 Rue de la Petite Palud, 29800 Landerneau

Médiathèque L'Échappée, 13 Rue des Écoles, 44840 Les Sorinières

Médiathèque Valentin Haüy, 5 rue Duroc, 75007 Paris

Bibliothèque Louise Michel, 29-35 Rue des Haies, 75020 Paris

Bibliothèque Mériadeck, 85 Cr Maréchal Juin, 33000 Bordeaux

BiblioPôle, ZI Croix Cadeau, 5 Rue Paul Langevin, 49240 Avrillé

Annexes

Annexe 1. Chroniques Hors Cases.....	45
Annexe 2. Exemple de CDD simplifiée de La Bulle.....	46
Annexe 3. Compte-rendu de l'entretien téléphonique avec Dorothee Bout.....	47
Annexe.4 Questionnaire sur le secteur documentaire de La Bulle.....	48
Annexe 5. Plan de classement adapté au secteur documentaire de La Bulle.....	50
Annexe 6. Maquette d'une proposition de signalétique.....	57
Annexe 7. Compte-rendu de l'entretien téléphonique avec Hélène Fouere.....	59
Annexe 8. Livret informatif sur la dyslexie.....	61

Annexe 1. Chroniques Hors Cases

Le jour où on a inventé les noms de famille, Annaïg Plassard & Mélanie Allag

Dans le village de Tartifume, il est temps de se choisir un nom de famille ! Avec l'augmentation de la population et les migrations, on ne s'y retrouve plus. Pour Frédouille, qui vit seul avec son père reclus, l'enjeu est considérable. Il est hors de question de se retrouver avec un nom de famille honteux ! Malheureusement, la mauvaise réputation de son père le poursuit et les villageois ne cessent de le rejeter... Comment faire pour qu'ils acceptent de lui donner un joli nom, et lequel choisir ? Cette bande-dessinée pleine de couleurs retrace l'histoire de l'arrivée des noms de famille à travers le récit d'un héros empli de gentillesse et de force intérieure. L'intervention du généalogiste Jean-Louis Beucarnot en fin d'ouvrage informera les petits comme les grands sur ce sujet historique.

Pas de baiser pour maman, Mathieu Sapin, d'après l'œuvre de Tomi Ungerer

Pour Jo le petit chat, les baisers de sa tendre mère sont un cauchemar. « Je les déteste, je n'en veux pas ! Des baisers pour dire bonjour, bonsoir et merci ! Des baisers humides et poisseux, toujours des baisers ! ». Mais comment Mme Chattemite peut-elle alors déclarer son amour maternel à son cher fils ? Mathieu Sapin adapte de manière fidèle le roman du célèbre auteur jeunesse Tomi Ungerer qui s'intéresse au thème des relations mère/fils et à l'expression de l'amour chez un enfant rebelle et plein de fierté qui voudrait grandir plus vite. Qualifié « d'irrévérencieux » par Mathieu Sapin, c'est un roman qui se démarque grâce à son ton ironique et à son sujet universel. Les dessins en variantes de gris font rupture avec les ouvrages traditionnellement colorés dédiés à la jeunesse.

Annexe 2. Exemple de CDD simplifiée de La Bulle

400 - LANGAGE

410 LINGUISTIQUE

Systèmes d'écriture (alphabets, idéogrammes, braille, ...)
Langage des signes

420 ANGLAIS (DICTIONNAIRES)

Méthode de langue anglaise (avec CD)
Grammaire, conjugaison, orthographe, vocabulaire

423 Romans anglais (premières lectures + albums)

424 Romans anglais bilingue jeunesse

425 Romans jeunesse uniquement en anglais

426 Romans adultes bilingue et uniquement en anglais

430 ALLEMAND

Méthode de langue allemande (avec CD)
Grammaire, conjugaison, orthographe, vocabulaire

~~433 Romans allemands jeunesse (premières lectures + albums + romans)~~

~~436 Romans adultes bilingue et uniquement en allemand~~

440 FRANCAIS

Étymologie, dictionnaires, grammaire, conjugaison, orthographe, expressions
françaises

450 ITALIEN

Méthode de langue italienne (avec CD)
Grammaire, conjugaison, orthographe, vocabulaire

~~453 Romans italiens jeunesse (premières lectures + albums + romans)~~

~~456 Romans adultes bilingue et uniquement en italien~~

460 ESPAGNOL

Méthode de langue espagnole (avec CD)
Grammaire, conjugaison, orthographe, vocabulaire

~~463 Romans espagnols jeunesse (premières lectures + albums + romans)~~

~~466 Romans adulte bilingue et uniquement en espagnol~~

490 AUTRES LANGUES

Annexe 3. Compte-rendu de l'entretien téléphonique avec Dorothée Bout

Questionnaire Médiathèque de Valenciennes

Dorothée Bout, Responsable du pôle collections

1. Pourquoi avez-vous décidé de vous séparer de la Dewey ?
 2. Combien de temps avez-vous mis pour élaborer votre plan de classement ? Comment avez-vous procédé ?
 3. Comment avez-vous expliqué votre plan de classement à vos usagers ?
 4. Avez-vous observé une amélioration de l'autonomie des usagers ?
 5. Est-ce également plus facile pour les bénévoles ?
-
1. La volonté première de l'élaboration du plan de classement était d'essayer de valoriser le support CD et de simplifier ses côtes afin qu'il soit plus emprunté. La simplification a très bien fonctionné, il y a eu un très bon retour des usagers donc l'équipe a très vite eu envie d'étendre la même classification à toute la médiathèque.
 2. L'élaboration du plan de classement a été assez rapide (inspiré de la médiathèque de Bayeux mais en modèle réduit et adapté à leur fonds). Les démarches administratives étaient en revanche longues. Beaucoup d'observation pour élaborer le plan de classement : quels documents constituent le fonds ? De quoi parlent-ils ? Une nouvelle côte est créée à partir de 10 documents de la même catégorie, en dessous on essaie de leur trouver un emplacement dans les autres différentes catégories.
 3. Pour communiquer sur le nouveau rangement : création d'affiches et posts Facebook principalement. Comme le nouveau plan de classement est beaucoup plus simple que la Dewey, au final l'équipe n'a pas tellement eu besoin d'expliquer les côtes car elles sont intuitives. En citant Mme Bout : « aucun lecteur n'est venu faire de réclamation parce qu'on est passé d'une côte 300 quelque chose à une côte où il était simplement écrit PSY pour psychologie »
 4. Manque de recul sur l'autonomie des usagers car le nouveau classement est très récent (été – automne 2022) mais beaucoup de retours positifs de la part des usagers mais aussi des collègues qui ont plus de facilité à ranger les documents et sont plus efficaces. Gain de temps car en plus ils rangent le matin !
 5. Les bénévoles sont également plus à l'aise avec les nouvelles côtes. Pour élaborer le plan de classement et tester l'efficacité des nouvelles côtes, l'équipe a présenté des ouvrages côtés sans dire aux bénévoles à quoi les côtes correspondaient et ils devaient deviner. Parfois ils pensaient à des mots auxquels les bibliothécaires n'auraient pas pensés et ils ont donc revu les trois lettres de cotation = travail de coopération avec les bénévoles qui se mettent plus facilement à la place des lecteurs.

Votre avis sur l'espace documentaires

Travaillant sur l'amélioration de l'espace documentaires, nous avons besoin de votre avis pour effectuer le meilleur travail possible ! Merci de votre participation ! (5 questions au total)

1. Trouvez-vous l'espace documentaires facile à repérer?

2. Avez-vous une idée précise de ce que vous recherchez lorsque vous parcourez les rayons de l'espace documentaires?

3. Comment faites-vous pour trouver un ouvrage spécifique?

4. Comment amélioreriez-vous l'espace?

5. Appréciez-vous que les documentaires adultes et jeunesse soient rangés dans le même espace ?

Merci pour vos réponses !

Annexe 5. Plan de classement adapté au secteur documentaire de La Bulle

RAYON	THEME	COTE sur 1 à 3 lignes	Nombre de docs	Cotes Dewey concernées
ART	Généralités, musées	ART	6 + 18 + 12 + 5 + 1 (42)	700 + 704 + 708 + 844 + 750
ART	Art ancien, art non européen	ART ANC	1 + 1 + 2 + 4 (8)	709.5 + 709.6 + 709.9 + 769 ?
ART	Art contemporain	ART CON	5 + 3 (8)	709.04 + 709.05
ART	Monographies d'artistes - avant le XXe siècle	ART AVA XXE ?	40	759
ART	Monographies d'artistes - à partir du XXe siècle	ART APA XXE ?	35	759 + 741
ART	Histoire de l'Art	ART HIS	29 + 3 + 1 (33)	709 + 709.01 + 709.03
ART	Couleurs	ART COU	13	752
ART	Sujets dans la peinture (natures mortes, nus, paysages, portraits)	ART SUJ	18	758
ART	Peinture et dessin	ART PEI	23	741 + 750
ART	Graphisme, illustration, bd	ART GRA	3 + 2 (5)	745.6 + 760
ART	Sculpture	ART SCU	6	730
ART	Musique et musiciens	ART MUS	11 + 31 (42)	780 + 781
ART	Musique, instruments et pratique	ART MUS INS	12 + 12 (24)	780 + 782
ART	Cinéma, audiovisuel	ART CIN	18 + 15 + 8 (41)	791 + 791.5 + 791.7
ART	Cinéma : biographies	ART CIN BIO	23	791.4
ART	Photographie	ART PHO	6 + 7 + 2 + 1 + 4 + 4 + 17 (41)	770 + 771 + 772 + 773 + 777 + 778 +
ART	Théâtre, spectacle vivant	ART THE	5 + 8 + 22 (35)	790.1 + 792 + 830
ART	Architecture	ART ARC	29	720
ART	Design et mobilier	ART DES	3	742 ?
ART	Mode : haute couture	ART MOD	8 + 5 + 4 (17)	746.6 + 613.5 + 391
LITTÉRATURE	Généralités	LIT	26 + 4 + 5 (35)	800 + 840 + 844
LITTÉRATURE	Biographies	LIT BIO	20 + 15 + 1 + 1 (37)	810 + 811 + 844 + 849
LITTÉRATURE	Auteurs classiques, poésie et théâtre	LIT CLA	8 + 10 + 3 + 2 + 1 (24)	800 + 810 + 820 + 830 + 844
LITTÉRATURE	Poésie française	LIT POE FRA	31 + 1 (32)	820 + 844
LITTÉRATURE	Poésie étrangère	LIT POE ETR	20	820 + 844
LITTÉRATURE	Contes	LIT CON	20 + 1 (21)	843 + 844
LITTÉRATURE	Correspondances	LIT LET	8	846 + 849

RAYON	THEME	COTE sur 1 à 3 lignes	Nombre de docs	Cotes Dewey concernées
GEOGRAPHIE, TOURISME	Généralités	GEO	1 + 6 + 2 + 19 (28)	740 + 900 + 910 + 912
GEOGRAPHIE, TOURISME	Géographie et pays d'Afrique et d'Afrique du nord	GEO AFR	10	916
GEOGRAPHIE, TOURISME	Géographie et pays d'Amérique latine	GEO AML	1 + 5 (6)	917 + 918
GEOGRAPHIE, TOURISME	Géographie et pays d'Amérique du nord	GEO AMN	8	917
GEOGRAPHIE, TOURISME	Géographie et pays d'Asie	GEO ASI	22	915 + 844
GEOGRAPHIE, TOURISME	Géographie et pays d'Europe	GEO EUR	28	914 + 844
GEOGRAPHIE, TOURISME	Géographie et régions de France	GEO FRA	17	913
GEOGRAPHIE, TOURISME	Géographie et pays du pacifique et de l'Océanie	GEO PAC	4	919
GEOGRAPHIE, TOURISME	Cultures du monde	GEO CUL	7 + 8 (15)	390 + 391
GEOGRAPHIE, TOURISME	Exploration et découvertes	GEO EXP	7 + 7 (14)	910.5 + 910.9
GEOGRAPHIE, TOURISME	Récits de voyages	GEO VOY	41	910.4
GEOGRAPHIE, TOURISME	Récits de voyages : France	GEO VOY FRA	7	910.4
GEOGRAPHIE, TOURISME	Guides / Afrique et Afrique du nord	GUI AFR	2	910.3
GEOGRAPHIE, TOURISME	Guides / Amérique latine	GUI AML	6	910.3
GEOGRAPHIE, TOURISME	Guides / Amérique du nord	GUI AMN	2	910.3
GEOGRAPHIE, TOURISME	Guides / Asie	GUI ASI	9	910.3
GEOGRAPHIE, TOURISME	Guides / Europe	GUI EUR	29	910.2
GEOGRAPHIE, TOURISME	Guides / France	GUI FRA	37	910.1
GEOGRAPHIE, TOURISME	Guides / Océanie et pacifique	GUI OCEA	2	910.3
	Réunir Géographie et Guides ?			
	Afrique		12	
	Amérique latine		12	
	Amérique du Nord		10	
	Océanie		6	
	Asie		31	
	Europe		57	
	France		54	
	Exploration et découvertes à décaler en Histoire ?			

RAYON	THEME	COTE sur 1 à 3 lignes	Nombre de docs	Cotes Dewey concernées
SANTE	Santé générale	SAN GEN	12 + 3 (15)	610 + 844 + 363.7 + 616 + 849 + 362.1
SANTE	Drogues et addictions	SAN ADD	14	613? + 849
SANTE	Médecines douces et alternatives	SAN ALT	11 + 15 (26)	613.7 + 615 + 849 (éléphant)
SANTE	Corps humain, biologie humaine	SAN COR	38	612
SANTE	Gynécologie et obstétrique	SAN GYN	15	618
SANTE	Méditation	SAN MED	8	158 + 613,7
SANTE	Handicap	SAN HAN	9	849 + 616 + 362.2
SANTE	Troubles de l'apprentissage : dys/HPI	SAN TRO	15 autisme à transférer troubles mentaux ?	153 et les trois docs dys + 849 + 616
SANTE	Maladies	SAN MAL	32 + 1 + 9 (42)	616 + 844 + 849
SANTE	Sexualité	SAN SEX	3 + 23 + 1 (27)	612 + 613.9 + 844
	diviser maladies et maladies : traitement ?			
	boulimie et anorexie en troubles alimentaires ?			
	Sous-classe "Cancer" ?			

RAYON	THEME	COTE sur 1 à 3 lignes	Nombre de docs	Cotes Dewey concernées
HISTOIRE	Généralités	HIS	43 + 1 (44)	920 + 844 + 590
HISTOIRE	Personnages historiques	HIS PER	8 + 1	920 + 363.7
HISTOIRE	Archéologie, préhistoire	HIS PRE	14	930
HISTOIRE	Antiquité	HIS ANT	31	936
HISTOIRE	Moyen-âge	HIS MOY	1 + 20 + 6 (27)	940 + 940.1 + 944.1
HISTOIRE	Renaissance, ancien régime	HIS REN	5	944.2
HISTOIRE	Révolution française	HIS REV	5	944.3
HISTOIRE	XIXe siècle	HIS XIX	6	944.3
HISTOIRE	XXe siècle	HIS XX	24	944.4 + 849
HISTOIRE	1e Guerre mondiale	HIS 1GM	26	940.3
HISTOIRE	2e Guerre mondiale	HIS 2GM	40	940.5 + 844 + 849
HISTOIRE	2e Guerre Mondiale : Biographie et témoignages	HIS 2GM BIO	11	940.5
HISTOIRE	XI siècle	HIS XXI	3 + 3 (6)	844 + 849
HISTOIRE	Histoire de France	HIS FRA	31	944
HISTOIRE	Histoire des pays d'Afrique et d'Afrique du Nord	HIS AFR	13	960
HISTOIRE	Histoire des pays d'Amérique latine et d'Amérique du Sud	HIS AML	21	980
HISTOIRE	Histoire des pays d'Amérique du nord	HIS AMN	1 + 13 (14)	844 + 970
HISTOIRE	Histoire des pays d'Asie	HIS ASI	1 + 14 + 1 (16)	844 + 950 + 849
HISTOIRE	Histoire des pays d'Europe	HIS EUR	6 + 6 + 7 + 1 (20)	948 + 941 + 943 + 363.4
HISTOIRE	Histoire des pays du pacifique et de l'Océanie	HIS OCE	2	990
HISTOIRE	Fonds Local	HIS ANI	38 + 1 (39)	FL ... + 844

Fonds Local à séparer parce que pas que des documents historiques ?

RAYON	THEME	COTE sur 1 à 3 lignes	Nombre de docs	Cotes Dewey concernées
LOISIRS	Cuisine, alimentation, gastronomie	LOI CUI	8 + 9 + 6 + 4 + 5 (32)	641 + 641.56 + 641.57 + 641.5 + 641.8
LOISIRS	Cuisine : régimes alimentaires	LOI CUI REG	8 + 1 (9)	641.58 + 641.5
LOISIRS	Cuisine : aliments	LOI CUI ALI	5 + 5 + 10 (20)	641.3 + 641.8 + 641.59
LOISIRS	Cuisine : boissons	LOI CUI BOI	7 + 4 (11)	641.87 + 641.2
LOISIRS	Cuisine : plats	LOI CUI PLA	39 + 3 (42)	641.5 + 641.8
LOISIRS	Cuisine : spécialités, régions, pays	LOI CUI SPE	31	641.6 + 641.5
LOISIRS	Cuisine : recettes enfants	LOI CUI ENF	25	641.55 + 641.5
LOISIRS	Cuisine : diététique et écologie	LOI CUI DIE	2 + 6 (8)	641.58 + 641.5
LOISIRS	Cuisine sucrée	LOI CUI SUC	26 + 2 (28)	641.86 + 641.8
LOISIRS	Humour	LOI HUM	27 + 1 (28)	848 + la caricature + 849
LOISIRS	Activité d'extérieur	LOI EXT	32	793
LOISIRS	Jeux, magie	LOI JEU	9 + 9 (18)	793.8 + 794
LOISIRS	Fêtes (mariages, Noël, anniversaire...)	LOI FET	14	745.7
LOISIRS	Livres jeux, livre d'énigme, livres dont vous êtes le héros	LOI LIV	41	793.4
LOISIRS	Loisirs créatifs	LOI LOI	11 + 8 + 10 (29)	745 + 745.2 + 745.4
LOISIRS	Loisirs créatifs : papier	LOI LOI PAP	25	745.1
LOISIRS	Loisirs créatifs : modelage	LOI LOI MOD	24	745.3
LOISIRS	Loisirs créatifs : fil	LOI LOI COU	8 + 10 + 2 + 23 (43)	746.3 + 746 + 746.1 + 746.2
LOISIRS	Loisirs créatifs : dessin	LOI LOI DES	13	741
LOISIRS	Sports : généralités	LOI SPO	12	796
LOISIRS	Football	LOI SPO FOO	2 + 22 (24)	796 + 796.3
LOISIRS	Sports de balle et de ballon	LOI SPO BAL	7 + 5 + 4	796.3 + 796
LOISIRS	Sports de combat	LOI SPO COM	6	796.8
LOISIRS	Sports équestres	LOI SPO EQU	7	798
LOISIRS	Yoga, pilate etc	LOI SPO YOG	14	613.7
LOISIRS	Danse et gymnastique	LOI SPO DAN	14 + 5 + 1 (20)	795 + 796 + 613.7
LOISIRS	Athlétisme (muscu, running, trail)	LOI SPO ATH	3	796
LOISIRS	Sports aquatiques	LOI SPO AQU	3	796
LOISIRS	Randonnée et marche	LOI SPO RAN	2	796
LOISIRS	Cyclisme	LOI SPO CYC	2	796
LOISIRS	Pêche, chasse	LOI PEC	5	799
LOISIRS	Jeux vidéo	LOI JV	13	794.1
Loisirs créatifs à voir en librairie pour idées divisions				
LOI CUI à vérifier				

RAYON	THEME	COTE sur 1 à 3 lignes	Nombre de docs	Cotes Dewey concernées
NATURE	Généralités	NAT	13	500
NATURE	Climat, météo	NAT CLI	11	552 + 844
ECOLOGIE	Environnement	NAT ECO	40	304 + 333.7 + 363.7 + 577
ECOLOGIE	éco gestes	NAT ECO GES	20	304 + 333.7 + 363.7 + 577
ECOLOGIE	Urgence climatique	NAT ECO URG	33	304 + 333.7 + 363.7 + 577
NATURE	Biologie	NAT BIO	5 + 9 + 3 (17)	570 + 576 + 579
NATURE	Arbres et forêts	NAT FOR	7	577
NATURE	Géologie, terre, volcans	NAT GEO	8 + 9 + 6 (36)	550 + 551 + 553
NATURE	Jardins	NAT JAR	38 + 5 + 2 (45)	635 + 710 + 844
NATURE	Potager	NAT POT	33	635
NATURE	Mer et océans	NAT MER	24	550 + 577
NATURE	Milieux et environnements divers (Déserts, savane, jungle)	NAT MIL	18	592 + 577
NATURE	Montagne	NAT MON	3	577
NATURE	Plantes et fleurs	NAT PLA	33 + 3 (36)	580 + 745,9
ANIMAUUX	Animaux en général, animaux divers, comportement animal	ANI	31 + 30 + 5 (66)	590 + 591 + 592
ANIMAUUX	Animaux disparus, dinosaures	ANI DIS	31 + 1 (32)	560 + 592
ANIMAUUX	Animaux domestiques	ANI DOM	28	599 + 590
ANIMAUUX	Animaux : insectes et petites bêtes	ANI INS	26 + 2 + 1 (28)	595 + 592 + 591
ANIMAUUX	Animaux : mammifères	ANI MAM	41	599
ANIMAUUX	Animaux : vie sous-marine	ANI MER	4 + 7 + 3 (14)	594 + 592 + 591
ANIMAUUX	Animaux : oiseaux	ANI OIS	21	598
ANIMAUUX	Animaux : reptiles et amphibiens	ANI REP	15	597
ANIMAUUX	Animaux : éducation, élevage	ANI EDU		
ANIMAUUX	Protection des animaux	ANI PRO	1 + 2 + 3 (6)	590 + 591
ANIMAUUX	Animaux extraordinaires	ANI EXT	15	590 + 591
	Animaux polaires ?	ANI POL		
	Animaux de la savane ?	ANI SAV		
	Animaux de la jungle ?	ANI JUN		
	Faire juste une cote "arbres" puis transférer montagne/forêt dans milieux divers ?			

RAYON	THEME	COTE sur 1 à 3 lignes	Nombre de docs	Cotes Dewey concernées
SAVOIRS	Généralités	SAV	16 + 17 + 6 (39)	030 + 500 + 509
SAVOIRS	Astronomie, cosmologie	SAV AST	44	520
SAVOIRS	Astronomie, conquête spatiale, vaisseaux spatiaux	SAV AST ESP	12	520
SAVOIRS	Mathématiques	SAV MATH	9	510
SAVOIRS	Physique, chimie	SAV PHY	11	530 + 540
SAVOIRS	Scientifiques	SAV BIO	23	509
SAVOIRS	Expériences scientifiques	SAV EXP	1 + 14 (15)	500 + 504
SAVOIRS	Agriculture	SAV AGR	20	630
SAVOIRS	Techniques, industries, inventions	SAV TEC	20	620
SAVOIRS	Vehicules	SAV VEH	39	629
SAVOIRS	Numérique	SAV NUM	19	005
SAVOIRS	Philosophie	SAV PHI	7 + 3 (10)	180 + 844
SAVOIRS	Concepts philosophiques	SAV PHI CON	38	182
SAVOIRS	Psychologie, psychanalyse	SAV PSY	15	150 + 154 + 155.2 + 153 BOU
SAVOIRS	Psychologie pour ados	SAV PSY ADO	20	155.5
SAVOIRS	Psychologie pour enfants	SAV PSY ENF	35	155.4
SAVOIRS	Psychologie des adultes	SAV PSY ADU	24	155.6 + 155.9
SAVOIRS	Psychologie : émotions, personnalités	SAV PSY PER	33	152
SAVOIRS	Psychologie : deuil	SAV PSY DEU	17 (3 en + à vérifier)	844 + 849 + 182 + 155.9
SAVOIRS	Spiritualité, ésotérisme	SAV SPI	21	130
SAVOIRS	Spiritualité / religions	SAV REL	21 + 2 + 1 + 2 + 3 + 1 + 8 + 2 + 1 (41)	200 > 291 + 294 > 299 + 849
SAVOIRS	Mythologie	SAV MYT	22	292
SAVOIRS	Mythologie / Grecque et romaine	SAV MYT GRE	30	292
SAVOIRS	Créatures fantastiques	SAV CRE	12	396
SAVOIRS	Supers-héros	SAV SUP	2	396
SAVOIRS	Langues et langages	SAV LAN	18 + 14 (32)	410 + 440
SAVOIRS	Langues : Méthodes de langue	SAV LAN MET	10 + 4 + 6 + 3 + 5 + 4 (32)	420 + 430 + 440 + 450 + 460 + 490
SAVOIRS	Langues : Anglais premières lectures en VO	SAV LAN ANG PL	74	423
SAVOIRS	Langues : Anglais jeunesse en VO	SAV LAN ANG JEU	32 + 2 (34)	424 + 425
SAVOIRS	Langues : Anglais adulte en VO	SAV LAN ANG ADU	7	426
SAVOIRS	Langues : Latines	SAV LAN LAT	1 + 1 + 5 (7)	453 + 456 + 463
SAVOIRS	Langues : Allemand	SAV LAN ALL	9	433
SAVOIRS	Langues : Arabe	SAV LAN ARA	3	490

RAYON	THEME	COTE sur 1 à 3 lignes	Nombre de docs	Cotes Dewey concernées
VIE QUOTIDIENNE	Généralités	VIE	6 + 7 + 1 (13)	020 + 307.2 + 844
VIE QUOTIDIENNE	Développement personnel, réussite et organisation personnelle	VIE DEV	43 + 1 + 1 (45)	158 + 153 LAC + 844
VIE QUOTIDIENNE	Travail	VIE TRA	7 + 5 + 6 + 1 + 1 + 1 (20)	331 + 331.3 + 844 + 849
VIE QUOTIDIENNE	Métiers	VIE MET	16 + 1 + 1 + 2 (20)	331.7 + 363.7 + 849 + 363
VIE QUOTIDIENNE	Famille, parentalité, éducation	VIE FAM	8 + 11 + 14 + 8 + 4 (43)	306.8 + 370 + 371 + 844 + 849
VIE QUOTIDIENNE	Maison, décoration	VIE MAI	12 + 9 (21)	643 + 747
VIE QUOTIDIENNE	Numérique	VIE NUM	19	005
VIE QUOTIDIENNE	Relations humaines, vie de couple et vie amoureuse	VIE REL	23	306.7
VIE QUOTIDIENNE	Zéro déchets, création de cosmétiques et produits ménagers, organisation	VIE ECO	15 + 3 (18)	640 + 745.5
VIE QUOTIDIENNE	Mode et esthétique : tutoriels	VIE MOD		

RAYON	THEME	COTE sur 1 à 3 lignes	Nombre de docs	Cotes Dewey concernées
SOCIETE	Armée et police	SOC ARM	1 + 1 + 2 + 1 (5)	362.1 + 363 + 363.1
SOCIETE	Economie	SOC ECO	12 + 1 + 2 + 3 + 4 + 1 (25)	330 + 330.92 + 332 + 333 + 849
SOCIETE	Economie : consommation	SOC ECO CON	14 + 10 (24)	338 + 380
SOCIETE	Médias et information	SOC MED	5 + 21 + 2 (27)	070 + 302.2 + 153 ECO
SOCIETE	Politique	SOC POL	11 + 1 + 11 + 15 + 2 (40)	320 + 322 + 324 + 327 + 844
SOCIETE	Droit et justice	SOC DRO	16 + 1 (17)	340 + 364.6
SOCIETE	Citoyenneté	SOC CIT	19	323 + 844 + 849
SOCIETE	Violence	SOC VIO	2 + 5 + 1 (8)	849 (ex : Inceste, agressions) + 363.4
SOCIETE	Immigration	SOC IMM	5 + 14 + 6 + 4 (29)	844 + 849 + 325 + 325.2
SOCIETE	Inégalités	SOC INE	4 + 3 + 3 + 8 + 1 + 1 + 17 (37)	326 + 362.2 + 362.6 + 304 + 849 + 305.5
SOCIETE	Discrimination	SOC DIS	8 + 6 + 1 (15)	362.7 + 849 + 320
SOCIETE	Militantisme	SOC MIL	1 + 4 + 9 + 1 (15)	844 + 363.7 + 320 + 844
SOCIETE	Militantisme : féminisme	SOC MIL FEM	52 + 2 (54)	305.4 + 305.3
SOCIETE	Sociologie et anthropologie	SOC SOC	22 + 10 + 1 + 7 + 9 (40)	302 + 305.8 + 844 + 306 + 306.4
SOCIETE	Âges de la vie	SOC AGE	8 + 7 (15) à vérifier	305.2 + 844 + 849
SOCIETE	Criminalité	SOC CRI	11 + 18 + 1 + 2 + 1 (33)	364 + 364.3 + 844
SOCIETE	Femmes	SOC FEM	19 + 1 + 1 + 1 (21)	305.4 + 844 + 363.4 + 391
SOCIETE	Genre	SOC GEN	1 + 5 + 6 + 2 + 1 + 1 (16)	155.4 + 305.3 + 305.4 + 306 + 440 + 849

Annexe 6. Maquette d'une proposition de signalétique

NATURE

jardins et potagers,
animaux, géologie,
montagne, plantes
et fleurs...

HISTOIRE

archéologie,
personnages historiques,
fonds local, guerres,
thèmes historiques...

VIE QUOTIDIENNE

Famille, travail,
numérique, maison et
décoration, relations
humaines...

LOISIRS

Cuisine, loisirs créatifs,
sports, jeux vidéos,
fêtes, humour, livres
jeux...

SOCIETE

Médias et information,
criminalité, femmes,
militantisme, politique,
droit et justice...

Annexe 7. Compte-rendu de l'entretien téléphonique avec Hélène Fouere

**Hélène FOUERE, Responsable de la médiathèque
Per Jakez Helias à Landerneau
02.98.85.76.00**

<https://mediatheque.landerneau.bzh/biblio-dys/>

1. Combien d'ouvrages disposez-vous dans votre fonds dys ? Quelle part représente ce fonds par rapport au fonds total de la médiathèque ?

Le fonds dyslexique de la médiathèque est constitué de 300 livres, 400 livres audio, 50 livres numériques (format Daisy), 3 liseuses en prêt, une tablette avec livres numériques adaptés et possibilité d'accéder à Bibliodysée (une collection de livres de littérature jeunesse accessible aux publics empêchés de lire tels que les personnes dyslexiques, allophones, les petits lecteurs...), prêt de jeux autour de la lecture, prêt de règles de lectures, un stylo scanner et deux lecteurs Victor (liseuse de livres parlés numériques capable de lire des livres audio DAISY enregistrés distribués sur CD ou DVD)

La catalogue entier de la médiathèque présente environ 50 500 références au total.

2. Comment avez-vous choisi de le valoriser et quelle signalétique avez-vous utilisée ?

La médiathèque dispose d'une étagère entière spéciale Dys située dans un espace très passant et nommée « Bibliodys ». Elle est donc signalée par sa dénomination en police Opendys.

3. Quel type de médiation mettez-vous en place pour votre fonds dys ?

Travail en lien avec les écoles et les collèges, rencontres avec tous les professeurs de français = présentation des offres et de leurs adaptations dys pour les élèves dyslexiques, certains professeurs viennent avec leurs élèves en difficulté pour leur faire découvrir les ressources de la médiathèque.

Accueil de l'association locale des parents qui ont des enfants dyslexiques et organisation de cafés dys (temps d'échange entre les parents et l'occasion de montrer ce que propose la médiathèque)

Rapprochement avec le médecin scolaire = il guide les élèves en difficulté vers le fonds dys de la médiathèque et il fait passer l'information auprès des familles.

La médiathèque dispose de **l'exception handicap au droit d'auteur** (très important) : elle permet à des organismes habilités de réaliser des adaptations (en braille, en DAISY audio, en vidéo langue des signes...) sans avoir à demander d'autorisation aux ayant-droit ni à les rémunérer.

Travail avec les orthophonistes, certains ont aidé à constituer l'espace « Bibliodys », certains viennent faire une consultation dans la médiathèque pour montrer aux jeunes ce qu'elle propose !

La médiathèque organise également des conférences autour de la dyslexie.

4. Avez-vous un public dyslexique adulte ? Comment mettez-vous en valeur votre fonds dys adulte ?

Pas grand-chose dans l'offre éditoriale pour l'adulte = on propose la liseuse avec une police adaptée, des gros caractères ou des livres audios, on les accompagne vers l'espace « facile à lire » = en général, les personnes dyslexiques adultes ont déjà trouvé quel type de format elles préfèrent

5. Quelle signalétique avez-vous mis en place pour localiser facilement votre fonds dys ?

Signalétique en police Opendys (attention aux couleurs car certaines couleurs de fond ne sont pas lisibles pour les personnes dyslexiques), un logo « dys » élaboré par le groupe de travail régional « Lecture et dyslexie » et validé par le public dyslexique est utilisé pour tous les documents adaptés aux dys :

6. Que pensez-vous des espaces « facile à lire » ?

Les espaces « facile à lire » sont faits pour les personnes qui ont des difficultés à lire mais qui ne sont pas dyslexiques (personnes qui ne parlent pas très bien le français, qui débutent la lecture etc), attention à ne pas confondre. Cependant, puisqu'il n'existe pas de collections dys pour les personnes dyslexiques adultes, on peut les rediriger vers ces espaces.

7. Votre fonds dys a-t-il du succès ?

Beaucoup de succès = les parents sont ravis et y emmènent régulièrement leurs enfants, le fonds est bien emprunté, certaines personnes viennent même de loin afin d'avoir accès aux ressources du fonds dys de la médiathèque !

Les enfants non dyslexiques apprécient également le fonds dys et les règles de lecture en prêt car cela les accompagne aussi dans leur apprentissage de la lecture.

A propos de la stigmatisation et de l'appellation « bibliodys » et du pictogramme « dys » :

Mme Fouere ne trouve pas qu'aménager un espace pour répondre à un vrai besoin est une stigmatisation, une médiathèque doit disposer de plusieurs espaces pour s'adapter à ses différents usagers.

Sommaire

- 1 Présentation
- 2 Comment se traduit la dyslexie lors de la lecture ?
- 3
- 4 Dans les yeux d'une personne dyslexique
- 5
- 6 Quelques statistiques autour de la dyslexie
- 7 Le fonds dys de La Bulle
- 8 Les maisons d'édition et collections spécialisées
- 9
- 10 Les documentaires à l'attention des accompagnants
- 11 Les ressources numériques
- 12
- 13 Quelques conseils...

Présentation

La dyslexie est un trouble spécifique qui se manifeste par des difficultés dans les compétences liées à l'apprentissage de la lecture (entraînant souvent un trouble de l'expression écrite également appelé dysorthographe) : plus précisément au niveau de la précision, de la fluence, de la compréhension des mots et des phrases. Ce trouble d'origine neurologique modifie la capacité à comprendre, à récupérer ou à communiquer de l'information et nuit de ce fait à l'apprentissage scolaire, menant parfois au décrochage scolaire et à une baisse d'estime de soi.

Le trouble dyslexique est généralement remarqué chez les enfants entre 5 et 6 ans lorsqu'ils apprennent la lecture et l'écriture, cependant de nombreux adultes peuvent être porteurs de ce trouble sans même le savoir.

La mise en place de documents adaptés et de méthodes d'apprentissage ajustées sont nécessaires afin de permettre aux personnes dyslexiques un accès facilité à la lecture et à l'information.

1

Comment se traduit la dyslexie lors de la lecture?

Les difficultés rencontrées sont nombreuses et variées, en voici une liste non exhaustive :

- Confusions auditives entre des sons proches (p/b, t/d, s/z) et des mots de prononciation voisine (pain/bain) malgré une audition tout à fait normale
- Omissions auditives ("tabe" au lieu de "table", "pote" au lieu de "porte"...)
- Confusions visuelles entre des lettres et des syllabes de formes proches et/ou des mots présentant des similitudes (n/r, b/d, p/q... ou ul/lu, ua/na... fache/tache...) malgré une vision tout à fait normale
- Inversion des lettres ("por" au lieu de "pro", "bla" au lieu de "bal"...) voire des inversions ou des fusions de mots ("quarantan" au lieu de "quarante ans"...)

2

- Ajouts de lettres ("poltron" devient "polteron", "escapade" devient "cascapade"...)
- Difficultés à relier les lettres aux sons qu'elles produisent

C'est comme si à chaque fois que vous lisiez un mot, vous le découvriez pour la première fois. Il faut alors faire l'effort de le décortiquer lettre par lettre comme si rien n'était automatisé. Cela demande un effort cognitif qui pousse souvent le lecteur dyslexique à inventer la fin du mot ou le mot en entier, ou bien à totalement abandonner la lecture.

Lire à voix haute est également particulièrement éprouvant pour le lecteur dyslexique, notamment en milieu scolaire à cause de la peur du jugement et des moqueries des camarades. Il est donc conseillé de privilégier la lecture silencieuse en temps de classe et de ne pas imposer une lecture à voix haute.

Ces visuels ne peuvent que nous donner une idée de la perception des personnes dyslexiques mais ne reflètent pas complètement la réalité. Leur perception est très difficile à décrire et par conséquent difficile à comprendre.

Dans la plupart des cas, les enfants dyslexiques ne se concentrent pas beaucoup sur les mots ; ils utilisent plutôt tous leurs sens et perçoivent les messages sous forme d'images.

5

Quelques statistiques autour de la dyslexie

- 4 à 5 % des élèves d'une classe d'âge sont dyslexiques en France
- La dyslexie affecte 80% des personnes atteintes de troubles de l'apprentissage (elle est la forme la plus courante et la plus étudiée des troubles de l'apprentissage)
- 74% des enfants lecteurs débutants en CE1 sont restés lecteurs débutants en 3ème
- La dyslexie est 2 à 3 fois plus fréquente chez les garçons que chez les filles
- Un individu dyslexique a en moyenne 35 à 40% de chance d'avoir un parent lui-même dyslexique
- Le taux de troubles dépressifs chez un.e adolescent.e dyslexique est 2x plus élevé que chez un.e adolescent.e non dyslexique

Sources: Fédération Française des Dys (ffdys.com) et FranceDyslexia (francedyslexia.com)

6

Le fonds dys de La Bulle

Grâce au BiblioPôle, la bibliothèque départementale de prêt de Maine-et-Loire, La Bulle dispose d'un fonds adapté au public dyslexique en constante évolution. En effet, Manon, responsable du secteur jeunesse, se charge de renouveler les documents tous les six mois afin de vous proposer des nouveautés.

Ces documents sont rangés de la même façon que les autres dans les secteurs jeunesse/ado et documentaires.

Ce logo utilisé par le BiblioPôle vous aidera à trouver les documents adaptés.

Votre médiathèque possède également une centaine de livres audio jeunesse et adulte, vous permettant d'avoir accès à la littérature sans avoir à effectuer l'effort de la lecture. Ils sont une ressource précieuse pour les publics dyslexiques !

Si vous recherchez un document spécifique, n'hésitez pas à vous adresser aux bibliothécaires sur place !

7

Les maisons d'édition et collections spécialisées

Éditions NATHAN, collection "dyscool" :

La collection regroupe des romans de littérature jeunesse en version accessible (certains passages sont simplifiés). Elle a pour particularité la mise en couleur des mots longs et complexes, un sommaire de présentation des personnages, un changement de page à chaque changement de scène et des illustrations séparées du texte.

Éditions BELIN, collection "colibri" :

La collection regroupe des histoires écrites par des auteurs de littérature jeunesse et présente 4 niveaux de difficulté de lecture. Elle contient en sommaire des exercices d'entraînement à la lecture et colorise les graphèmes ("o", "au", "eau" par exemple)

Éditions BRAGELONNE, collection "castelmoredys" :

Bragelonne propose 16 romans classés en littérature ado et jeune adulte accessibles au public dys.

Éditions TERRES ROUGES, collection "facilidys" :

La collection regroupe des romans de littérature jeunesse adaptés sur trois niveaux: adultes, ados et juniors. Les syllabes sont colorisées, les livres sont en grande taille et la police choisie est ARIAL pour un meilleur passage vers une littérature non facilitée.

Éditions ADABAM :

Maison d'édition jeunesse associative spécialisée dans la lecture facilitée, elle regroupe différents formats en fonction des besoins de votre enfant. La mise en page est aérée, les lettres muettes sont grisées pour éviter leur prononciation, les majuscules sont colorisées ou mise en gras pour bien repérer les phrases et des ponts phonétiques permettent une lecture plus fluide.

Éditions LA POULE QUI POND :

Depuis 2014, La Poule qui pond édite des albums et romans jeunesse adaptés aux enfants dyslexiques et à tous ceux ayant des difficultés d'apprentissage. Et en 2022, elle édite la première bande dessinée à destination des adolescents et adultes dyslexiques ou ayant des difficultés.

Les documentaires à l'attention des accompagnants

Une sélection de 100 activités à faire avec des enfants dys. L'ouvrage est organisé en plusieurs thèmes dont la confiance en soi, la découverte des sons, l'envie de lire, l'expression orale et écrite ou encore la logique et les mathématiques.

Panorama des principales situations de troubles d'apprentissage rencontrées en classe. Pour chaque cas, le spécialiste donne une ou deux pistes d'aide pour se concentrer sur les enjeux essentiels et propose des objectifs réalistes.

Un guide pratique pour accompagner et aider son enfant à surmonter ses troubles à travers des témoignages, des explications psychologiques, physiologiques et neurologiques, ainsi que des questions-réponses et des conseils relationnels.

10

Les ressources numériques

Pour les adultes et les adolescents, la Bulle possède trois liseuses au prêt avec les mêmes modalités d'emprunt que les autres documents :

- 1 liseuse comportant une sélection de romans détente/ado
- 1 liseuse comportant une sélection de romans policier/SF
- 1 liseuse comportant une sélection de romans de littérature générale

Il est possible de changer la couleur de fond et le type de police des documents, ce qui peut faciliter la lecture. N'hésitez pas à en réserver une et à essayer ce support ! Vous découvrirez peut-être un moyen plus agréable de découvrir des nouveaux romans.

Le catalogue en ligne gratuit Éole

Éole est une bibliothèque de livres adaptés aux personnes pour qui la lecture est difficile du fait de leur handicap : déficience visuelle, handicap moteur, intellectuel, troubles cognitifs, et notamment troubles DYS.

11

Livres audio, livres braille, classiques ou nouveautés, ce sont plus de 50 000 titres qui vous attendent. Téléchargez-les en quelques instants ou recevez-les par la Poste en quelques jours : c'est gratuit !

Il suffit de vous inscrire à l'adresse "<https://eole.avh.asso.fr/inscription-eole>" ou bien recherchez "éole valentin haüy" sur Google et cliquez sur le premier lien qui apparaîtra.

Pour profiter de l'inscription gratuite, vous devrez seulement joindre en PDF une carte d'invalidité et/ou un certificat médical lorsque vous remplirez le formulaire.

Une fois votre inscription validée, vous recevrez un e-mail de validation et vous pourrez ainsi profiter d'un grand choix de documents adaptés !

Pour faire des recherches ou lire des articles sur Internet, vous pouvez télécharger l'extension Google Chrome "OpenDyslexic" qui vous permettra de changer la police et le contraste des pages web.

12

Quelques conseils...

Partagez la lecture

Vous pouvez lire un paragraphe chacun ou utiliser la technique de la lecture en écho. L'adulte lit pendant que l'enfant suit le texte avec son doigt, puis le lit à son tour. Cela permet à l'enfant d'avoir une première écoute du texte et ainsi lui faciliter le déchiffrage.

Utilisez une règle de lecture

La règle de lecture est un bon outil pour se concentrer sur la lecture d'une phrase sans que le texte autour ne vienne parasiter la vision. On peut en trouver facilement en vente sur internet pour moins de 10€.

Préparez la lecture et faites un retour ensemble

Poser des questions sur le texte avant qu'il ne soit lu (identifier les sous-titres, les images, les personnages, le sujet du document...) et faire un retour une fois la lecture faite permet de vérifier la compréhension de l'enfant et de l'accompagner dans le déchiffrage du texte, évitant ainsi une lecture vide de sens.

Réflexion sur la classification documentaire et la valorisation du fonds dyslexique de La Bulle : vers une autonomie des usages et une meilleure accessibilité en bibliothèque municipale

Ce rapport de stage se concentre sur l'abandon de la Classification Décimale de Dewey (CDD) au profit de la création d'une classification alternative au niveau du secteur documentaire de la médiathèque La Bulle située à Mazé-Milon. En effet, la CDD, bien que largement utilisée dans les bibliothèques, présente des limites en termes de pertinence culturelle et de flexibilité face à l'évolution des collections et des connaissances. La médiathèque La Bulle a donc décidé de créer une nouvelle classification documentaire plus adaptée aux besoins de ses usagers, en se basant sur une approche thématique. En parallèle, un travail sur le fonds dyslexique a été mené à travers la rédaction d'un livret informatif et d'une réflexion sur la signalétique. Ces deux missions ayant pour point commun la question de l'accès à la lecture et à l'information proposé aux usagers de La Bulle.

Mots-clés : Bibliothèque municipale, Médiathèque La Bulle, Classification décimale Dewey, Fonds dyslexique, Plan de classement

Reflection on the documentary classification and enhancement of the dyslexic collection of La Bulle : towards an autonomy of use and a better accessibility in public libraries

This internship report focuses on the abandonment of the Dewey Decimal Classification (DDC) in favour of the creation of an alternative classification for the documentary sector of La Bulle media library in Mazé-Milon. Indeed, the DDC, although widely used in libraries, has limitations in terms of cultural relevance and flexibility regarding the evolution of collections and knowledge. The La Bulle media library has therefore decided to create a new documentary classification that is better adapted to the needs of its users, based on a thematic approach. At the same time, work on the dyslexic collection was carried out through the drafting of an informative booklet and a reflection on signage. These two missions have in common the issue of access to reading and information for the users of La Bulle.

Keywords : Public library, Dewey Decimal Classification, Classification plan, Dyslexic collection